

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)	
E.-UNIS et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

En marge de l'élection de Wolfe

L'Union Catholique des Cultivateurs et la politique

On a essayé de nous faire jouer un rôle dans l'élection de Wolfe. On a distribué une lettre portant la signature du président de l'U. C. C. et recommandant aux "habitants" de ce comté de voter pour le candidat libéral parce que cultivateur.

C'est un faux bien conditionné. Nous ne connaissons pas le candidat ministériel comme cultivateur. Nous n'avions pas le droit, comme président de l'union professionnelle, d'intervenir dans une lutte électorale. Nous aurions désobéi à un article formel des Statuts de notre association:

Il est défendu à l'Union, comme à chacun de ses cercles locaux, de s'occuper, comme corps, de politique fédérale, provinciale ou municipale.

L'Union ne présentera ni n'appuiera jamais aucun candidat politique, fut-il l'un de ses membres. Ceux-ci, toutefois, sont libres d'avoir et de professer leurs opinions politiques; ils peuvent, comme tout citoyen, briguer les suffrages populaires, mais il ne leur sera jamais permis d'engager l'Union dans leurs luttes ou leurs attitudes politiques personnelles. (Ch. III, art. 6 des Statuts de l'U. C. C.)

C'est clair, l'Union Catholique des Cultivateurs ne fait pas de politique. Elle ne peut avoir ses candidats. Personne n'a le droit de se prévaloir de l'association professionnelle pour mousser sa candidature. Ses membres sont libres de voter pour le parti ou le candidat de leur choix.

* * *

S. E. Mgr Courchesne disait, lors de la Semaine sociale de Rimouski, qu'il comptait beaucoup sur l'U. C. C. pour assainir nos mœurs politiques. Comment?

Notre association est fière de se proclamer catholique; elle ne se réclame pas d'un évangile rouge ou bleu. Elle réprouve les méthodes de corruption électorale dénoncées à notre dernier congrès par l'hon. J.-E. Ouellet. Le faux, l'achat des consciences, le "terrorisme électoral" ne sont pas permis par la morale catholique, même en temps d'élection. Si nous avions cinquante ou cent mille cultivateurs, catholiques avant d'être rouges ou bleus, notre politique ne serait-elle pas plus saine?

La politique de parti est un poison mortel pour les groupements professionnels. Elle divise ceux que l'association doit unir pour défendre des intérêts communs.

Voyez ces deux cultivateurs qui ne se parlent jamais parce qu'ils sont de couleur différente. Comment atteler ces hommes ensemble dans des organisations professionnelles? Plus que tout le reste, l'esprit de parti a émietté nos forces agricoles, a empêché l'essor de la coopération et de l'association.

"Le meilleur moyen de faire de la politique, c'est de faire de l'agriculture", disait l'hon. Adélard Godbout, au dernier congrès de l'U. C. C. Depuis sa fondation, l'Union Catholique des Cultivateurs a adopté cette politique; elle entend bien ne pas s'en départir.

Dans la discussion de leurs problèmes, les membres de l'Union doivent oublier leur allégeance politique pour ne considérer que les intérêts de leur profession. Notre agriculture sera sauvée quand l'Union comptera cent mille membres, cultivateurs avant d'être rouges ou bleus.

* * *

Sans descendre dans l'arène politique, l'U. C. C. peut former des chefs qui représenteront efficacement la classe agricole dans les parlements.

Que les cultivateurs apprennent à élire des députés qui mettront l'agriculture au-dessus des mesquines considérations partisans! Trop souvent nos mandataires cultivateurs ont travaillé pour le parti plutôt que pour leur profession! Trop souvent les agriculteurs ont voté pour un rouge ou un bleu plutôt que pour un homme qualifié à tous points de vue pour représenter leurs intérêts!

Dans nos cercles d'étude et nos cours à domicile, nos membres acquièrent la compétence nécessaire pour devenir une élite dans leur profession. Ils prennent l'habitude de la discipline, le sens de l'initiative ordonnée. Ceux que leurs confrères portent à des fonctions plus importantes dans leur cercle local ou leur union diocésaine acquièrent la science du maniement des hommes, le goût des responsabilités, de l'effort et du sacrifice.

Même si l'un de ceux-là s'imposait par son intelligence, son énergie, ses connaissances et son dévouement, l'Union n'aurait pas le droit de le recommander à la confiance de ses confrères dans une lutte électorale. Malgré ses qualités intellectuelles, morales et professionnelles, ce cultivateur serait indépendant et oppositionniste ou inféodé à un groupe politique. Et l'Union a besoin de sa liberté de parole et d'action vis-à-vis de tous les partis.

A cette condition, l'association professionnelle sera l'aide la plus efficace des pouvoirs publics, quelle que soit leur couleur, pour promouvoir les intérêts de l'agriculture. Dans tous les pays, tous les hommes politiques à l'esprit ouvert l'ont compris et proclamé.

L'Union Catholique des Cultivateurs est prête à seconder les gouvernants dans leurs efforts pour améliorer la situation agricole. Mais elle ne se laissera jamais entraîner dans des campagnes électorales.

Albert RIOUX

L'actualité

Les "Jeune-Canada"

Les Jeune-Canada ont réalisé un tour de force. Ils n'ont pas encore terrassé le trust de l'électricité, mais ils ont terrassé le pire ennemi des assemblées publiques: le mauvais temps. De fait, grâce à la superbe incurie de notre édilité, on avait l'impression, en sortant de chez soi hier, de braver délibérément la grippe, la bronchite ou la pneumonie. Et à l'heure du souper — ce qu'on appelle désormais le dîner — c'est-à-dire à l'heure où l'on arrête l'emploi de sa soirée, il pleuvait et il éclaboussait dans toutes les rues à ne pas mettre un canard dehors. Cependant l'immense salle du Gesù était remplie avant l'ouverture de l'assemblée. Un confrère a vu là deux mille cinq cents personnes. C'est environ mille de plus qu'il n'y a de sièges; mais cela prouve la bonne foi du compte rendu dont l'auteur n'a pas déposé son verre grossissant pour le reprendre quand cela faisait son affaire; il s'en est tenu au temps.

D'où vient ce succès? Les Jeune-Canada méritent abondamment leur nom. A la tribune se succèdent des orateurs, les uns grands, les autres moins, mais tous minces, élancés, dont l'attitude, les gestes, le timbre de la voix encore incertain entre l'extrême jeunesse. Pas un de ceux qui ont parlé hier à 25 ans. A cet âge on manque de suffisance, d'autant plus que chez nous se discerne cette absence de personnalité d'un poids tout apparent. Ils n'ont pas d'autorité, mais ils ont pour eux l'incomparable prestige de la jeunesse; mais ils ont pour eux aussi la curiosité sympathique du public qui les voit s'affirmer petit à petit, avancer d'un pas formidable d'une assemblée à l'autre. C'est un peu un conte de fée: ils chaussent déjà les bottes de sept lieues et on a l'impression, si incroyable que cela puisse paraître, que l'ogre des trusts ou l'ogre de la politique sera bientôt distancé par le petit Poucet.

Il y a aussi des qualités qui n'appartiennent pas à la jeunesse, que celle-ci tient même pour des défauts, pour de méprisables entra-

Le "Guide des Etudes"

La signification d'une fête — Le profit véritable d'une culture philosophique — Jusqu'à "l'homme dans la rue..."

A l'occasion de la fête d'hier, le R. P. Raymond-M. Voyer, O.P., professeur à l'Université de Montréal, a bien voulu nous adresser l'article suivant, dont il nous a malheureusement fallu ajourner la publication. (Les sous-titres qui coiffent cet article sont de nous.)

Il y a dix ans que Pie XI, dans une encyclique adressée au monde entier, a déclaré saint Thomas d'Aquin "le Guide des études". Toute l'Eglise a célébré, aujourd'hui, la fête, spécialement instituée à cette occasion, du "Patron des écoles". Professeurs et élèves, dans toutes les maisons d'enseignement catholique, depuis la plus humble classe d'enfants jusqu'à la haute faculté universitaire, ont dû demander la leçon du jour au moins que l'Eglise a reconnu pour le premier de ses maîtres.

C'est à faire songer toutefois. Un tel guide à toute intelligence chercheuse! Mais que peut entendre l'enfant de ce maître lointain? La pensée abstraite du docteur médiéval s'attachera-t-elle même l'esprit du meilleur étudiant — vingtème siècle? Et jusqu'aux maîtres, exception faite des professeurs de philosophie et de théologie, qu'on-ils à demander, pour leur science concrète et les secrets de leur art, à ce métaphysicien spécialiste? A moins que ce ne soit l'homme plutôt que le penseur, le saint plus que le savant, la pureté de cœur et d'intention de ce laborieux intellectuel que l'Eglise veut proposer comme modèle à tout travailleur de l'esprit.

Le saint! Le savant! Mais quand est-il donc arrivé à l'Eglise de présenter au monde, tantôt l'un, tantôt l'autre? A-t-elle jamais songé à dissocier ces deux personnages en Thomas d'Aquin? L'acte officiel qui le canonise ne parle guère que de sa science. Toutes les encycliques qui préconisent sa doctrine — depuis la lettre où Alexandre IV, le 11 mars 1256, alors que frère Thomas n'avait que trente ans, fait son éloge au Chancelier de l'Université de Paris — insistent à l'envi sur les vertus de celui qui s'est élevé à une telle sagesse. Quelle raison de chercher dans le dernier acte pontifical un partage que l'Eglise n'avait encore osé? Surtout, est-ce l'encyclique où Pie XI, le 29 juin 1923, proposait spécialement saint Thomas comme le guide de la jeunesse étudiante, qui devait dissimuler le trop imposant docteur?

En réalité, et là est la haute et bienfaisante leçon, la fête du Patron des Ecoles catholiques célèbre principalement le docteur. Mais, dans cette communication de pensée, l'Eglise voit justement un gage des vertus qu'elle a pour mission de semer et de nourrir dans les âmes. Elle a payé assez cher pour apprendre qu'un désordre des esprits est la base de tous les déséquilibres de la vie des individus comme des peuples. Et

c'est le service que lui a toujours rendu son bon goût de la doctrine, de rétablir à fond l'harmonie des âmes, en apprenant aux intelligences à penser.

M. Maritain, dans quelques-unes des plus belles pages peut-être qu'il ait écrites, a montré que saint Thomas, apôtre de l'intelligence, devenait une façon spéciale, l'apôtre des temps modernes ("Le Docteur Angélique", ch. III). Il n'est pas nécessaire de réfléchir longtemps sur les difficultés dans lesquelles se débat actuellement le monde pour se convaincre. Mais ce qui importerait ensuite presque autant, ce serait de découvrir les voies d'accès à cette pensée thomiste, de reconnaître les multiples influences qu'elle peut exercer sur les esprits, et de savoir au juste en quoi peut consister son efficace et souverain action.

Par malheur, l'idée qu'on s'est faite trop souvent, ou qu'on nous a faite, de la pensée philosophique en général, et particulièrement de cette très abstraite et très concise philosophie scolastique thomiste, prépare assez mal les esprits à se tourner spontanément vers ces hautes, trop hautes sources de vie intellectuelle. Il devient même assez difficile de comprendre qu'il y ait un profit à pénétrer ces secrets métaphysiques. Et, pour sûr, on ne peut plus guère comprendre que la pensée thomiste soit un guide si averti des études non strictement philosophiques.

Ne nous cachons pas qu'il devient urgent de corriger, sur ce point, un défaut de perspective. Un trop grand nombre de ceux-là même qui s'adonnent à l'étude de la philosophie en souffrent. Que peut-il en être des autres! On voit bien sans doute, dans ces études spéculatives, une discipline intellectuelle, mais qui se réduit à une gymnastique de l'esprit, comme pourrait aussi bien l'être l'algèbre. La vie n'habite plus ces formules qu'on est prompt à apprendre, prêt à respecter encore, mais non moins pressé d'oublier.

Si on réfléchissait à la façon dont elles doivent pourtant nourrir l'esprit... Le profit véritable d'une culture philosophique est bien autre chose qu'un exercice d'entraînement aux acquisitions subséquentes. Il n'est pas non plus l'enrichissement, du mode érudition, où l'esprit se meuble de connaissances toutes faites. Il est dans la formation même de la pensée, qui s'éveille, se développe, s'articule, à la manière dont un corps se fait des muscles et du sang. Par son effort de réflexion, l'intelligence prend conscience d'elle-même, de sa valeur, de ses secrètes activités et jusque de ses limites. En lâchant à poursuivre avec logique les jugements qu'elle porte sur les choses, elle pense sa propre pensée. Et ce

(Suite à la page 2)

Carnet d'un grincheux

Un professeur new-yorkais affirme que l'homme est un babouin amélioré depuis deux millions d'années. A regarder la photo du professeur, on constate que l'amélioration n'est guère sensible.

Tom Mann, chef communiste anglais de passage au Canada, déclarait hier à un rédacteur du "Herald" que le gouvernement canadien "a refusé de permettre à Henri Bourassa de parler en public". Le rédacteur du "Herald", peu familiarisé avec le nom d'Henri Bourassa, en a mis un qu'il connaissait mieux, — et qui n'a rien à faire ni avec Bourassa, ni avec Tom Mann.

Après la longue vacance du comté de Jacques-Cartier, Québec, élection le 25 novembre. Puisque l'on cherche à économiiser partout, pourquoi de nouveaux députés? Pour faire croire aux électeurs que M. Taschereau n'est pas le maître?

Temps propice à l'établissement d'une banque centrale, que celui où l'argent est d'avance centralisé!

"J'attends la mort du trust de l'essence", — heurax prétexte pour qui veut refuser de façon détournée l'achat de l'auto qu'il n'aurait pas moyen de payer.

Banquier, l'Etat? C'est assez qu'il soit percepteur d'impôts, et de plus en plus tracassier et exigeant.

PAMPHILE

Propos d'Ottawa

Le manque d'espace nous contraint à remettre à demain la publication de nos "propos d'Ottawa".

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquets, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HArbour 1241*

EN PAGE 4: L'assemblée des "Jeune-Canada" au Gesù, hier soir.

L'information de dernière heure

L'Amirauté britannique modifie son programme de construction navale pour 1933

Construction de deux croiseurs de 9,000 tonnes, d'un type nouveau, comportant augmentation d'armement, et un croiseur de 5,200 tonnes

Londres, 14 (S.P.A.) — L'Amirauté annonce aujourd'hui que son programme de construction navale pour 1933 sera modifié de manière à permettre de construire deux croiseurs de 9,000 tonnes d'un type nouveau, comportant une augmentation d'armement, et un croiseur de 5,200 tonnes du type de l'"Aethusa".

Le premier lord de l'Amirauté, sir Bolton-Meredith Eyres-Mansell, a communiqué cette décision aux Communes aujourd'hui. Il a déclaré que cette décision, l'Amirauté l'a prise après avoir attentivement pesé les programmes de construction navale d'autres pays et qu'elle en déplore la nécessité.

REDUCTION DE DEPENSES

Sir Bolton a fait remarquer que les Etats-Unis et le Japon peuvent

sans infraction au traité de Londres construire les vaisseaux qu'ils ont inscrits à leur programme, mais que le gouvernement britannique cherchera à obtenir un accord pour restreindre le plus possible le nombre des

grands vaisseaux et des croiseurs de dimensions maximums. Il a ajouté que la modification du programme de l'Amirauté permettra une petite réduction de dépenses, au lieu d'en traîner une augmentation.

Les électeurs de Wolfe se choisissent un député provincial, aujourd'hui

Les candidats sont MM. Thomas Lapointe, libéral, et A. B. Skinner, conservateur — Le détail du vote à la dernière élection

L'élection complémentaire du comté de Wolfe a lieu aujourd'hui, entre MM. Thomas Lapointe, maire de Disraeli, marchand, candidat libéral, et A. B. Skinner, maire de Marlinton, ancien préfet du comté, marchand de bois, candidat conservateur.

Voici quels ont été les résultats des élections dans le comté de Wolfe depuis 1923.

En 1923, à l'élection du 5 février, M. Joseph-Pierre-Cyrinus Lemieux, médecin, candidat libéral, battait M. Charles-Horméglide Plante, candidat conservateur, par 1752 voix contre 803 voix, soit une majorité de 949 voix. A l'élection du 16 mai 1927, M. Lemieux était réélu par acclamation. A l'élection du 17 août 1931, M. Lemieux avait comme adversaire M. Damien Després, conservateur, et l'emportait par 1907 voix contre 1435, soit une majorité de 472 voix.

Voici maintenant le détail de la votation, par polls, en 1931:

Wolfe	Polls	Electeurs inscrits	Després	Lemieux	Votants
Beaulac	1	97	27	67	93
Bishop's	1	158	62	81	143
Crossing	2	90	27	45	72
Disraeli (v.)	1	255	127	171	298
Disraeli (p.)	1	158	62	81	143
Dudswell	2	346	93	122	215
Carthby	1	108	36	70	106
Ham-Nord	2	263	101	151	252
Ham-Sud-Ouest	1	142	68	60	128
Marlinton	2	229	69	109	178
N.-D. de Lourdes, Ham	1	126	47	58	105
St-Camille	2	175	83	78	161
St-Fortunat-de-W'town	1	185	85	90	175
St-Gérard	1	135	53	68	121
St-Jacques-le-Majeur-de-Wolfe	1	98	38	52	90
St-Jos.-de-Ham-Sud	1	158	61	83	144
St-Raymond-de-Ponassafort	1	91	32	37	69
St-Weedon	2	308	63	160	223
Weedon	1	150	57	68	125
Weedon Centre	1	160	56	76	132
Wolfeville	2	185	69	93	162
Wotton	2	267	149	99	248
Wottonville	1	111	43	59	102
	30	3,930	1,435	1,907	3,342

Majorité pour Lemieux: 472.

La disparition des crucifix des prêches de l'Allemagne

BERLIN, 14. (S.P.A.) — Dans une conférence, le chef de la section Berlin des chrétiens-allemands nazis, M. Reinhold Krause, a dit, en substance: Il faut faire disparaître les crucifix des prêches de l'Allemagne. Il faut enlever des églises du peuple allemand tout ce qui est de source spirituelle étrangère, sans égard pour les usages anciens et apparemment vénérables. On ne doit pas visiter les lieux saints de la Palestine, mais ceux de l'Allemagne. Il faut exclure l'Ancien Testament et biffer du Nouveau les parties manifestement fausses ou empreintes de superstitions. Dans l'église allemande, il n'y a pas de place pour les hommes de sang étranger, que ce soit dans la chaire ou au pied de la chaire.

Un sergent tue un capitaine à la Havane

LA HAVANE, 14. (S.P.A.) — Des troubles ont éclaté à la caserne des dragons aujourd'hui, à la nouvelle qu'un sergent nommé Antonio Ramos venait de tuer le capitaine Gil Abad Ferrer.

D'autre part, le colonel Fulgencio Batista, qui dirigeait les opérations contre la forteresse d'Atarés la semaine dernière, a fait arrêter le directeur du journal "Ahorra", M. Martinez Marquez, sans motif d'arrestation.

Transformation de la procédure civile allemande

Les juges auront des pouvoirs très étendus pour la suppression de "détails techniques"

BERLIN, 14. (S.P.A.) — La procédure civile allemande subira une transformation en rapport avec les principes nazis. En substance, cette transformation, qui entrera en vigueur le 1er janvier 1934, confère au juge des pouvoirs très étendus pour la suppression de "détails techniques". Par exemple, le juge pourra faire cesser toute discussion sur les points qu'il estimera réglés. Il pourra couper court à toute vérification minutieuse d'une déclaration. Cette dernière modification est fondée sur la théorie qui veut que le serment suffise à garantir la véracité d'un témoin. Enfin, les enquêtes préliminaires seront supprimées.

Le procès du duc d'Atholl

On l'accuse d'avoir enfreint la loi interdisant les loteries

LONDRES, 14. (S.P.A.) — Vingt témoins ont été appelés à comparaître à la suite de l'accusation d'infraction à la loi interdisant les loteries portée contre le duc d'Atholl.

Le duc, qui a 66 ans, avait formé une association pour aider financièrement les institutions de charité britanniques au moyen d'une souscription fondée sur la course du St-Leger, qui est marquée par une loterie pour les hôpitaux irlandais. Après une intervention du secrétaire d'Etat pour l'intérieur, il remplit une première série de billets par une seconde où il n'était pas question de loterie, et il invita un million d'amateurs de sports à lui envoyer chacun 10 shillings en lui laissant la faculté de les affecter à l'usage qu'il voudrait. Il recueillit ainsi 152,414 livres sterling. 59,000 livres furent remis à des institutions de charité, 36,000 livres furent partagées entre 748 souscripteurs. Le solde servit à payer les frais d'organisation.

G. P.

Derrière le rideau

"Mes femmes"

La pièce à l'affiche, cette semaine, au Stela, est une comédie de MM. Pierre Veber et Alfred Duthill, intitulée: Mes femmes.

Gazette artistique

CE SOIR

La Société canadienne d'opéra, à l'Imperial, dans Le secret de Polichinelle, de Fourdrain, (avec Armand Gauthier et Marthe Lapointe).

Stella. — L'A. C. A. D., dans Mes femmes, de Veber et Duthill, (avec Fred Barry, André Laurent, Germaine Géranne, Dorsenn et Thierry).

Auditorium de Saint-Laurent: Athalie, par les élèves du collège, en matinée, ainsi que les 16 et 18 novembre (en matinées).

Cornelius Van Vliet, violoniste, au Mont-Royal. "Matinée Musical Club". Thérés: Paquin au piano.

Paléstre Nationale. — Les Artistes-Unis, dans Les Romances, d'Edmond Rostand (avec Mme Réjane).

Association des chanteurs de Montréal, concert-partie de cartes, à l'école Sonart, (angle Papineau et LaFontaine). Directeur: Jean Goulet.

"Athalie"

Le spectacle d'Athalie qui sera bientôt repris au Collège de Saint-Laurent fut très favorablement accueilli par la critique en mai dernier. Voici ce qu'en disait un critique: "Les élèves du Collège Saint-Laurent ont interprété Athalie avec une maîtrise et un brio qui tenaient du prodige. Des professionnels y auraient mis plus d'art, sûrement pas autant de sincérité."

La mise en scène fut très adroitement faite. Les décors s'inspirent d'un souci d'archéologie intéressante, mais ils sont surtout exécutés dans une féerie de couleurs où se retrouve l'émerveillement de l'Orient. Les costumes faits pour la circonstance complètent l'illusion de couleur locale.

Les choeurs de Mendelssohn ont été chantés au complet par la chorale des élèves, évoluant sur la scène avec une rare désinvolture. M. J.-J. Goulet, dirigeant au pupitre, aura connu un autre succès artistique. Un solide orchestre de professionnels répandait bien à la baguette du directeur. De toute façon, voilà bien le spectacle d'Athalie, le mieux monté qui se puisse trouver."

Il y aura matinées les 14, 15, 18 novembre et soirée le 20 novembre.

Mme Marthe Thiery a joué la coquette avec art. Outre ces artistes, la distribution comprenait Mmes Belle Ouellette, Jeanne Demons, Liane Dorsenn, Jeanne Deslauriers; MM. Pierre Durand, Albert Duquesne, Charles Philippe et Antoine Godeau.

Lucien DESBIENS

Les ballets russes

SERGE LIFAR, qui nous amènera bientôt sa compagnie de danseurs, c'est l'homme russe adapté aux exigences du goût français, qui cette fois sera à l'honneur. Quelle soit très dignement représentée, il serait difficile d'en douter en lisant ces quelques lignes où l'un des plus grands connaisseurs des choses de la danse, le marquis d'Arcangues, exprime son admiration pour Serge Lifar.

"Serge Lifar, quand je le vis pour la première fois, il y a six ans, m'apparut comme le dieu de la danse."

"Il dansait, ce soir-là, le ballet "Les Matelots". Tant d'insolente jeunesse s'alliait à tant de fougue, cette petite tête illuminée par la danse était si expressive, ses mouvements si nets, une telle puissance éclatante sous sa mince musculature que le public, tout le public, comprit que l'Anglais-le-Magicien venait de découvrir une nouvelle étoile dans le ciel où il en avait déjà tant trouvés."

"Des lors, je suivis pas à pas sa carrière. Quand je dis "pas à pas" je me vante, car il eût fallu pour cela m'élever dans les airs, y rester suspendu, bondir et me courber dans l'espace comme un arc entre d'invisibles mains..."

"Souvent, je l'observais alors que, derrière un portant, il se préparait à entrer en scène. Même quand il ne dansait pas, le rythme de la musique l'habitait; il n'y avait pas une mesure de l'orchestre qui ne résonnât profondément en lui; il écoutait, nerveux, déjà bouleversé par les trames de son art, absent de ce monde, prêt à s'élever sur les planches qui sont le domaine qu'il a fait sien et qui lui appartient."

Détaché des contingences matérielles à un point qu'on ne saurait croire, il vit uniquement pour son art, l'esprit tendu vers lui comme le soleil qui l'éclaire et lui dispense l'inspiration."

Cu peut être assuré d'avance que le public nombreux et distingué qui sera réuni jeudi soir, le 23 novembre, à l'Imperial, pour assister à l'enthousiaste et précieuse du marquis d'Arcangues. (Communiqué).

Réunion importante de pharmaciens

Les pharmaciens de la province de Québec recevront à déjeuner, jeudi, 16 novembre, à 1 heure, à l'hôtel Place Viger, sous la présidence de M. Henri Groulx, M. A. J. Wilkinson, président du conseil de l'Association pharmaceutique canadienne, parlera de l'obtention d'un profit de revenu raisonnable pour les pharmaciens et le Dr Stanbury, secrétaire de l'Association pharmaceutique canadienne, d'amendements à la loi des médicaments brevetés. Tous les pharmaciens sont instamment invités à prendre part à cette importante réunion. Il y va de leur intérêt.

La campagne dans Wolfe

M. Duplessis parle à Marbleton et à Bishop, accompagné de MM. Béique, Smart, Fisher, Hayes, Almond et Coonan

Distraéli, 14. — La campagne électorale dans le comté de Wolfe s'est terminée hier par de nombreuses assemblées.

M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, a parlé à Marbleton et à Bishop. Il était accompagné de MM. Hortensius Béique, député de Chambly, le brigadier-général Smart, député de Westmount, Redmond Hayes, Gerald Almond, T. J. Coonan, Martin B. Fisher, député de Huntingdon.

M. Béique a reproché au gouvernement de gaspiller les deniers publics. Le gouvernement a dépensé deux millions et quart pour le boulevard Taschereau, long de neuf milles. Il pouvait se contenter d'élargir la route Edouard-VII, plus intéressante, sans voies de chemins de fer à traverser, et sauver au moins un million de dollars. Car les seuls ponts nécessaires pour les voies ferrées, qui ne se trouvent pas sur la route Edouard-VII, ont coûté \$1,100,000.

Gaspillage aussi au pont de l'île d'Orléans qui va coûter plus de \$4,000,000. Et qui paie ces dépenses exorbitantes, sinon tous les contribuables, de Wolfe comme d'ailleurs. Si le gouvernement avait pris le \$4,000,000 du pont de l'île, plus le million gaspillé au boulevard Taschereau, et s'il avait prêté \$2,000 à des cultivateurs, il aurait pu en prêter à \$2,500 et sauver autant de braves gens de l'expulsion et de la ruine.

On a soulevé le cri de race contre M. Skinner, dit M. Béique. C'est d'une logique un peu curieuse. Une petite incursion dans les comptes publics et les débats de la Chambre, démontre que M. Perrault, ministre de la voirie, en charge de cette élection partielle, accorde les contrats de voirie, principalement aux maisons anglaises et même américaines, McDonald, Kennedy Construction, Francheschini, Robertson et autres.

On vous dit que vous avez un bon gouvernement. C'est vrai qu'il est gros et gras, bien en ordre, mais vous, électeurs, regardez-vous donc.

M. Omer Langlois, à Weedon, a porté des accusations sur le traitement aux ouvriers accidentés dans la région. Il y en a eu 26. Deux ou trois ont reçu une légère satisfaction. L'un a reçu \$1.43 pour seize jours de maladie, un autre a reçu \$5 pour 19 jours. En tout, les accidentés ont reçu \$60 d'indemnités et les frais médicaux payés se sont élevés à \$1200. Et dans bon nombre de cas, les accidentés ont dû payer le médecin.

M. Langlois dénonce aussi le traitement fait aux bûcherons. Il cite un cas où un bûcheron a travaillé quinze jours. Il lui revenait \$120. On n'avait pas d'argent pour le payer, mais on lui a offert d'emporter en paiement la hache qu'il employait. Un autre a été payé pour 15 jours avec un godendard, ou scie pour le bois.

Une amie de notre journal nous communique cette copie d'une lettre d'un missionnaire de l'Alberta, qui pourrait se passer de commentaires:

Chère Mademoiselle, Il neige aujourd'hui — et cela nous fait penser à l'hiver qui s'en vient avec ses froidures. Et mes pauvres sauvages et métis me demandent un peu de linge usagé pour leurs vieux et vieilles et enfants. Ils vous seraient bien reconnaissants si vous pouviez m'envoyer quelque chose pour eux.

Et nous prions le bon Dieu pour vous et les bienfaiteurs et le bon Dieu vous bénira.

Votre très humble, W. COMIRE, O.M.I., missionnaire.

Pour les Sauvages et Métis DU LINGE USAGÉ

À l'Imperial, le 23 novembre, à 1 heure, à l'hôtel Place Viger, sous la présidence de M. Henri Groulx, M. A. J. Wilkinson, président du conseil de l'Association pharmaceutique canadienne, parlera de l'obtention d'un profit de revenu raisonnable pour les pharmaciens et le Dr Stanbury, secrétaire de l'Association pharmaceutique canadienne, d'amendements à la loi des médicaments brevetés. Tous les pharmaciens sont instamment invités à prendre part à cette importante réunion. Il y va de leur intérêt.

Le cabinet Pattullo

Vancouver, 14 — Voici la composition du cabinet que le premier ministre Pattullo présentera à l'Assemblée législative de la Colombie canadienne demain: ministre des finances, M. John Hart, de Victoria; procureur général, M. Gordon Sloan, de Vancouver; ministre de l'Instruction publique et secrétaire de la province, le professeur W. G. Weir, de Vancouver; ministre des terres, M. A. Wells-Gray, de New Westminster; ministre des mines et du travail, M. G. S. Pearson, de Nanaimo; ministre des travaux publics, M. F. M. Macpherson, de Cranbrook; ministre de l'Agriculture, M. K. C. McDonald, de North Okanagan.

Le conseil général était représenté par M. Alphonse Phaneuf, qui a présidé les élections.

La prochaine assemblée du comité régional du centre aura lieu le jeudi 30 novembre, à 8 h. 30, sous les auspices de la section St-Jacques au Café Saint-Jacques, 415 Sainte-Catherine est.

"Le Savoir au service de l'Amour"

Par le R. P. FELIX-M. BEAUCHEMIN, O.F.M.

Éprouvez-vous le désir de vous assimiler une doctrine riche et savoureuse qui meuble l'intelligence et dilate le cœur? Oui. Eh bien, lisez le livre de P. Félix M. Beauchemin. Il est rempli de pages fortes, savantes sans pédanterie, écrites en un style élégant et sobre, qui vous révéleront l'oeuvre magnifique de quelques grands Docteurs du moyen âge.

Au Service de librairie du DEVOIR, 75 sous franc.

Pour haler avec le "Devoir"

Pages spéciales du "Devoir"

Les commerçants qui permettent, par leurs annonces la publication de ces pages méritent l'encouragement de nos lecteurs.

Nos lecteurs le savent, 22 pages spéciales ont déjà paru dans le "Devoir" sur différents parties de la métropole. Cette initiative se poursuit sans relâche comme le démontre le tableau suivant des pages prochainas:

- 18 novembre, 2 pages pour St-Louis de France;
- 25 novembre, 2 pages pour Ste-Brigide;
- 2 décembre, 2 pages pour Ste-Philomène de Rosemont;
- 9 décembre, 2 pages pour le Sud-ouest;
- 16 décembre, 2 pages pour St-Viateur, St-Germain, Ste-Madeleine d'Outremont, et St-Georges;
- 23 décembre, 2 pages pour St-Enfant-Jésus.

CONFERENCE DE M. PAUL GOUIN, AVOCAT

A la Section Mont-Royal de l'A.C.V., samedi prochain

Samedi soir, le 18 novembre, Me Paul Guoin donnera une conférence sur la petite industrie à l'A.C.V. du Canada, Section Mont-Royal, Paléstre Nationale, 840 rue Cherrier. Les membres des Comités de Lecteurs du "Devoir" et des autres sections de l'A.C.V., sont invités à cette réunion qui s'ouvrira vers 8 heures.

A QUI S'ADRESSER

Voici une liste à laquelle nos amis sont priés de référer pour poursuivre leur travail dans la campagne en faveur du "Devoir": POUR LES DEPOTS: le chef d'expédition, M. H. Meunier, le "Devoir", HA. 1241; le soir: AM. 1656. POUR LES PAGES SPECIALES D'ANNONCES: M. Etienne Gaulin, le "Devoir", HA. 1241; le soir: HA. 1396. POUR LES IMPRESSIONS: M. O.-D. Brossau, le "Devoir", HA. 1241; le soir: CA. 1532. POUR LES ORATEURS: M. Omer Côté, avocat, 359 Champ de Mars, HA. 5959; le soir: Dupont 0924. POUR LES ARTISTES: M. J.-H. Langovin, La Sauvagerie, HA. 7223; le soir: AT. 4810. POUR LES RENSEIGNEMENTS SPECIAUX, CONVOCATIONS D'ASSEMBLES, IMPRIMES DE PROPAGANDE: M. Lévis Lorrain, le "Devoir", HA. 1241; le soir: DO. 3271.

GRANDE FEUILLE DE PROPAGANDE

Il reste encore quelques milliers de copies de la grande feuille de propagande (format du "Devoir") qui est laissée au prix coûtant:

300	\$1.00
500	1.60
1,000	3.00
2,000	5.75

Prière de s'adresser au "Devoir".

Le "Guide des Etudes"

(Suite de la première page)

qu'elle atteint dans la profondeur de ses explications du monde et de la vie, c'est l'idée qui l'élle-même conçue et en laquelle elle s'achève. Philosophier, c'est penser. Et la pensée de l'intelligence, c'est sa vie.

Or, pas un philosophe n'a éprouvé autant que saint Thomas le besoin et la joie de cette vie de l'esprit. Aucun non plus qui n'ait fait aussi pleine confiance en l'intelligence. On peut dire que son oeuvre entière est une défense et une glorification. Et l'on a écrit que "la sainteté elle-même de saint Thomas, sa charité, son sacrifice de louange, sa consommation en Dieu, tout s'accomplit et rayonne en lui au sommet de l'esprit, dans cette vie de l'intelligence que l'Aristote déclarait meilleure que la vie humaine."

En quelle façon, dès lors, ne devient-il pas sympathique à l'effort intellectuel, si humble, si primitif soit-il? Quel esprit chercheur n'appréhendrait pas de lui à pénétrer les plus grands secrets de la nature, et jusqu'à la suprême découverte qui sera de se trouver lui-même, puis de deviner Dieu dans la pureté de sa pensée.

C'est donc bien à toute étude qu'il peut servir de guide. Aucune sagesse pour laquelle il ne soit un auxiliaire et un modèle. Chacun peut l'entendre, "les disciples comme les maîtres, les enseignants comme les contemplatifs, les séculiers comme les réguliers, les poètes, les artistes, les savants, les philosophes, que dis-je, l'homme dans la rue, pourvu qu'il veuille prêter l'oreille, aussi bien que les prêtres et les théologiens."

Raymond-M. VOYER, O.P.

Comité régional du centre de la Société Saint-Jean-Baptiste

Ces jours derniers le Comité régional du Centre de la Société Saint-Jean-Baptiste convoqua la première assemblée pour l'élection des officiers pour l'année courante.

M. L.-J.-A. Charbonneau, président sortant de charge, fit une courte allocution et présenta un résumé de l'activité de l'année. Les officiers sortant de charge ajoutèrent aussi quelques mots, parlant avec enthousiasme du recrutement, colonisation et autres questions d'intérêt national.

Les élections ont donné les résultats suivants: Ex-président, M. L.-J.-A. Charbonneau; président, M. Emile Pigeon; 1er vice-président, M. Oscar Gatinneau; 2ème vice-président, M. J.-E. Lefrançois; secrétaire, M. Edouard Garand; assistant secrétaire, M. H.-N. Bordeleau.

Un vote unanime de remerciements et félicitations aux officiers sortant de charge fut adopté.

De nombreuses résolutions ont été adoptées à cette assemblée, reçues des sections appartenant au Comité.

M. Pigeon, nouveau président, a remercié les membres de l'honneur terres, M. A. Wells-Gray, de New Westminster; ministre des mines et du travail, M. G. S. Pearson, de Nanaimo; ministre des travaux publics, M. F. M. Macpherson, de Cranbrook; ministre de l'Agriculture, M. K. C. McDonald, de North Okanagan.

Le conseil général était représenté par M. Alphonse Phaneuf, qui a présidé les élections.

La prochaine assemblée du comité régional du centre aura lieu le jeudi 30 novembre, à 8 h. 30, sous les auspices de la section St-Jacques au Café Saint-Jacques, 415 Sainte-Catherine est.

"Le Savoir au service de l'Amour"

Par le R. P. FELIX-M. BEAUCHEMIN, O.F.M.

Éprouvez-vous le désir de vous assimiler une doctrine riche et savoureuse qui meuble l'intelligence et dilate le cœur? Oui. Eh bien, lisez le livre de P. Félix M. Beauchemin. Il est rempli de pages fortes, savantes sans pédanterie, écrites en un style élégant et sobre, qui vous révéleront l'oeuvre magnifique de quelques grands Docteurs du moyen âge.

Au Service de librairie du DEVOIR, 75 sous franc.



Le roi de l'Afghanistan — Mohammed Nadir Khan, roi depuis 1929, a été assassiné le 8 novembre.

La campagne du timbre de Noël

Inauguration aujourd'hui par le maire Rinfret

Le maire Fernand Rinfret a inauguré aujourd'hui la campagne du timbre de Noël. Le Dédé Lucie Rinfret, fille de M. et Mme Roland Rinfret et nièce du maire, a offert en vente au premier magistrat de la cité, les timbres officiels.

Actuellement au delà de cent mille lettres ont été distribuées dans la ville de Montréal, demandant à la population d'imiter le geste de son premier magistrat.

Chaque année, au temps des fêtes, les oeuvres antituberculeuses réclament l'aide du public au moyen des timbres de Noël.

Cette année, ce timbre est particulièrement joli. Il représente un petit héraut d'armes, qui, dans sa proclamation, souhaite à tous bonne santé et laisse entendre que pour cela, il faut combattre la tuberculose et, pour aider à la combattre, acheter des timbres de Noël.

C'est toute la raison d'être en effet de cette campagne qui fait appel à la générosité et au sens social du public.

La lutte à la tuberculose est devenue aujourd'hui un des problèmes les plus nigus parce que l'enjeu est la vie de nos compatriotes et qu'il ne nous est pas permis dans ces conditions de perdre la partie.

La campagne du timbre de Noël a devancé de quelques jours la date habituelle de son inauguration. C'est enfin de permettre aux personnes qui font leurs achats et leurs envois de bonne heure, d'acheter et d'employer les timbres de Noël du tuberculeux de préférences aux timbres de commerce.

D'un bout à l'autre des peuples civilisés, au petit timbre du tuberculeux est réservé le temps des fêtes. Officiellement, il n'en peut exister d'autre. Aussi, la population est-elle priée d'accorder sa sympathie, avant tout, au timbre de Noël des tuberculeux de l'Institut Bruchési.

Plus que jamais, les organisations antituberculeuses ont besoin qu'on leur procure les moyens de combattre un fléau que, sans nul doute, la crise rendra plus terrible encore.

De nouveau, les pauvres tuberculeux ont recours à la générosité du public. Nous ne pouvons pas les rebuter. Au surplus, souvenons-nous que leur sécurité assure la nôtre, d'accord en cela avec le vieux proverbe qui dit: Qui laisse brûler la maison de son voisin, met la sienne en péril. Répondons généreusement sans tarder à l'appel qui nous est fait.

Les personnes qui n'ont pas reçu de timbres de Noël peuvent s'adresser à l'Institut Bruchési, 1454 rue Saint-Hubert, ou au comité de la campagne, hôtel Mont-Royal, ch. 2114. Il y en aura également en vente chez Dupuis Frères.

(Communiqué)

Advertisement for HOTEL QUEEN'S MONTREAL, featuring a bottle of wine and text about breakfast and dinner prices.

Advertisement for L. L. GAMACHE BOIS ET CHARBON — COKE LASALLE, with contact information and a list of products.

Advertisement for CANADIAN INDUSTRIES LIMITED, Exigez les meilleurs fertilisants, with a logo and contact information.

Advertisement for L'INOLEUM "Battleship" DOMINION pour parquets économiques, featuring an illustration of a battleship.

Advertisement for Bulletin météorologique, listing weather forecasts for various cities like Toronto, Ottawa, and Québec.

Advertisement for SIR JOHN BEVERLEY ROBINSON, featuring a portrait and text about his services and background.

L'exposition du Mont-Saint-Louis

L'exposition des Cercles des Jeunes Naturalistes au Mont-Saint-Louis se clôturera demain soir. Elle devait se terminer dimanche soir dernier, mais son succès a exigé de la prolonger de trois jours.

Nécrologie

- ARCHAMBAULT — A Montréal, le 11, à 46 ans, Edgar Archambault, époux de Régine Huot.
- AUBERTIN — A Montréal, le 11, à 71 ans, Narcisse Aubertin, époux de feu Amanda Chertoff.
- BOYER — A Montréal, le 11, à 73 ans, le Chevalier Alfred Boyer.
- ENDACOTT — A Montréal, le 11, jour de l'Armistice, John Endacott, sénior, ex-D.F.M., veuf de feu Mme John Endacott, née Rose-de-Lime Hinds, décédée dernièrement, octobre le 25.
- BOURGIE — A Montréal, le 13, à 3 mois, Pierre Bourgie, fils de feu Anatole Bourgie et de Sophie.
- GELINAS — A Louiseville, le 12, à 46 ans, Dr Léopold Gelinas, chirurgien-dentiste, époux de Gabrielle Milot.
- HAEC — A St-Martin, le 11, à 6 ans, Roger Haec, enfant d'Adèle Haec et de Gabrielle Van Den A. Beel.
- HARDY — A Montréal, le 11, à 58 ans, Napoléon Hardy, époux d'Amanda Lacasse.
- LACHAPPELLE — A Montréal, le 11, à 29 ans, M. Bombo Lachapelle, fils de feu Osmine Lachapelle et de Malvina Pilon.
- LACHAPPELLE — Le 11, à 20 ans, à l'Hôtel-Dieu, Joseph Lachapelle, fils d'Edmond Lachapelle et de Marie-Louise David.
- LEFEVRE — A Montréal, le 12, à 79 ans, M. Wilbrod Lefevre, époux d'Azilda Malette.
- LEFEVRE — A St-Laurent, le 13, à 70 ans, Pierre David Lefevre, père d'Ernest et Eugène et sa fille feu Lefevre.
- LEPAGE — A Montréal, le 11, à 48 ans, Méline Cantin, épouse d'Edmond Lepage.
- QUINTAL — A Montréal, le 12, à 71 ans, Amédée Quintal, époux de Marguerite Smart.
- QUINTAL — A Montréal-Est, à 15 ans, Fernand, fils de Donat Quintal et d'Almaide de Jetté.
- RANOSER — A St-Foycarpe, le 13, à 94 ans, Mathilde Lalonde, épouse de feu Augustin Ranger.
- ST-MARTIN — A Montréal, à 32 ans, Angéline Larose, épouse d'Arthur St-Martin.
- TRICKEY-DE-MESSIE — A Côteau-du-Lac, le 11, à 36 ans, Angéline Trickey, épouse de M. et Mme Alex. Trickey (Emilie de Messie).
- TROTTIER — A Sainte-Genève (J.-J.-Carter) — 73 ans, Séraphin Trottier, époux de feu Léonie Pilon.

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000.00 ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Advertisement for LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE, listing funeral services and contact information.

Advertisement for Docteurs, Consultez!!!, featuring a list of medical services and contact information for Paul Cardinaux, D. Sc.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 15 novembre 1933
 Saint-Albert le Grand, F. D., dominic.
 Lever du soleil, 6 h. 58.
 Coucher du soleil, 4 h. 30.
 Lever du soleil, 4 h. 58.
 Pleine lune le 2, à 3 h. 5 m. du matin.
 Dernier quartier, le 10, à 7 h. 24 m. du matin.
 Nouv. lune le 17, à 11 h. 30 m. du matin.
 Premier quartier, le 24, à 2 h. 44 m. du matin.

DEMAIN

BEAU, TRES FROID
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 35.
 Même date l'an dernier 45.
 Minimum aujourd'hui 23.
 Même date l'an dernier 18.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.16. 11 h. a.m. 29.07.
 Midi: 29.05.
 Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meulé,
 1810, St-Denis, Montréal.

M. Taschereau et les "Jeune-Canada"

Le premier ministre a lu le compte rendu du "Canada", mais attendra celui du "Devoir" — "Ceux qui leur ont donné l'abri hier soir ne doivent pas oublier qu'ils seront les premiers appelés à disparaître en cas de révolution"

M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a fait ce matin quelques commentaires sur l'assemblée tenue hier par les Jeune-Canada.

"J'ai lu, dit-il, avec intérêt, le compte rendu que donne le Canada de l'assemblée tenue par les Jeune-Canada, au Gesù, hier soir.

"Cela me rappelle les jours de ma jeunesse alors que nous réglions les questions les plus épineuses et les plus complexes, en une seule soirée.

"Je remercie ces jeunes gens des observations qu'ils font à notre endroit, mais j'attends sur ce point de lire le compte rendu qui sera probablement plus complet du Devoir. Je lirai le rapport dans le Devoir.

"Je remercie également l'institution qui a abrité ces jeunes gens,

hier soir. On a dit que nous étions trop favorables aux grosses institutions. Mais ces jeunes gens n'oublient pas qu'il y a de grosses institutions qui nous sont les plus chères et auxquelles nous devons d'exister.

"Ils ont parlé de révolution si leurs suggestions ne sont pas acceptées. Ceux qui leur ont donné l'abri, hier soir, ne doivent pas oublier qu'ils seront les premiers appelés à disparaître en cas de révolution.

"Ce sont ces jeunes gens qui nous remplaceront demain. Ils feront sans doute mieux que nous, car ils profiteront de notre expérience et ils mettront, je suppose, en pratique, ce qu'ils ont préché. Mais qu'ils n'oublient pas qu'à leur tour, ils verront des jeunes gens se lever pour les critiquer."

Voyage aérien par l'Atlantique sud

Le projet de Lindbergh

Caldelas de Tuy, Espagne, 14 (S. P. A.) — Le colonel Charles A. Lindbergh et Mme Lindbergh, qui ont été forcés de descendre près d'ici, hier soir, ont été reçus par les autorités municipales ici après que leur hydravion eut été remorqué au rivage. Le colonel a dit qu'il se propose de faire un voyage d'exploration en traversant l'Atlantique par la route du sud, analogue à son récent voyage par étapes dans l'Atlantique Nord; il ne se propose pas de traverser l'Océan sans arrêt.

Le voyage que se propose le colonel Lindbergh est celui que projetait de faire le feu capitaine Allen Winslow, des lignes aériennes panaméricaines, dans l'intérêt desquelles les Lindbergh font leur présent voyage d'exploration. L'itinéraire Winslow comportait des arrêts aux Bermudes et aux Açores. C'est cette route que Balbo et son escadrière ont suivie l'été dernier au retour. De même Lindbergh et Balbo ont suivi pratiquement la même route dans leur traversée de l'Atlantique Nord.

Les Lindbergh sont retenus ici par la tempête jusqu'à demain, alors qu'ils continueront leur voyage vers Lisbonne, d'où ils partiront samedi pour Genève.

Routes fermées pour l'hiver

Québec, 14 (D.N.C.) — La route Québec-Baie-St-Paul semble définitivement bloquée pour l'hiver. Celle de Québec-Gaspé est fermée à plusieurs endroits et il est peu probable que la circulation reprenne dans la Caspésie. Les autres routes ne sont pas avantageuses à certains endroits mais on peut circuler en usant de prudence.

Tel est le bulletin officiel sur l'état des routes communiqué ce matin aux journalistes par M. Arthur Bergeron, sous-ministre suppléant.

La conférence du désarmement

Aillers qu'à Genève — M. Henderson veut se démettre de la présidence

Londres, 14 (S. P. C. et S. P. A.) — Le Daily Mail affirme que le gouvernement britannique projette de convoquer une nouvelle conférence de désarmement dans une autre ville que Genève, mais le secrétaire des Affaires étrangères dit qu'il n'est pas question de cela.

Hier soir, le député travailliste Sir Stafford Cripps a lu aux Communes une lettre que M. Arthur Henderson a écrite pour déclarer qu'il se démettra de la présidence de la conférence du désarmement si la conférence doit rester encore plusieurs mois dans la présente situation.

Au cours de la séance marquée par la lecture de cette lettre, la Chambre a repoussé par 409 voix contre 54 une motion travailliste de blâme au gouvernement en matière de désarmement.

La route du port de Caughnawaga

M. Perrault choisira le meilleur tracé, jeudi

Québec, 14 (D.N.C.) — M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, accompagné de M. Paradis, ingénieur en chef du ministère, se rendra jeudi à Lachine pour étudier sur place le meilleur tracé à faire de la nouvelle route qui devra aboutir au pont et que l'on construit présentement pour relier Lachine à Caughnawaga.

Ce pont qui, d'après le contrat, ne devait être terminé qu'en 1936, sera ouvert vers le mois de juillet prochain, une année en avance sur les spécifications du contrat.

M. Perrault passera la matinée de jeudi aux bureaux du gouvernement dans la métropole et il recevra plusieurs délégations.

Le traité anglo-irlandais

M. Thomas accuse le gouvernement de Valera

Londres, 14 (S.P.C.) — Le secrétaire d'Etat pour les dominions, M. J. H. Thomas, a déclaré aux Communes cet après-midi, que le gouvernement britannique accuse le gouvernement de l'Etat libre d'Irlande d'avoir enfreint à nouveau le traité anglo-irlandais en adoptant des projets de lois qui abolissent le droit d'appel au Conseil privé, enlèvent au gouverneur général, pour le donner au cabinet, le pouvoir de recommander les affectations financières, biffent de la constitution l'article relatif au veto du gouverneur général et du roi.

Nous avons déjà clairement dit, a rappelé M. Thomas, que, toute question de légalité à part, nous considérons des actes de ce genre comme des infractions à un accord honorable.

Après avoir expliqué que le gouvernement de l'Etat libre projette l'établissement d'une république irlandaise, M. Thomas a ajouté: Le gouvernement de Sa Majesté estime tout à fait inacceptable ce projet.

La municipalisation de l'électricité

Explications supplémentaires de M. Taschereau

M. L. A. Taschereau, premier ministre, était ce matin aux bureaux du gouvernement. Il a donné quelques explications supplémentaires au sujet de l'électrification municipale.

Il y a, dit-il, plusieurs grands centres municipaux qui n'ont pas le pouvoir de municipaliser la production, la distribution et la vente de l'énergie électrique. Nous allons faire une loi générale pour donner à toutes et à chacune des municipalités de la province le droit de municipaliser, à la condition que le projet soit voté par référendum et que l'administration du réseau municipal soit confiée à un corps indépendant, afin qu'on ne fasse pas de politique autour de la municipalité, et que l'on ne cherche pas à s'en emparer pour toutes sortes de fins.

La taxe sur les corporations

M. Taschereau a reçu une délégation composée de M. C. Gould, secrétaire de l'Association des Manufacturiers Canadiens, et de MM. Armstrong et Murphy. Après entente, l'Association présentera un mémoire sur la taxe sur les corporations.

Refonte municipale

M. Taschereau affirme que personne ne lui a soumis de projet pour la refonte municipale de Montréal.

A Montréal

La déclaration de M. L. A. Taschereau, premier ministre, sur la municipalisation de l'électricité, remet de l'avant la question de la municipalisation du service d'éclairage à Montréal.

Le contrat d'éclairage des rues, conclu entre la ville et la Montreal Light, Heat and Power, est maintenant expiré depuis deux ans et n'a pas encore été renouvelé.

Depuis lors, la ville de St-Hyacinthe a décidé de municipaliser ses services et de vendre même de l'électricité aux consommateurs.

M. Taschereau, premier ministre, déclarera qu'à la prochaine session, il présentera une loi générale par laquelle toutes les municipalités auront le droit de municipaliser, Montréal compris.

Plusieurs échevins veulent que le comité exécutif attende quelques mois pour voir l'expérience de St-Hyacinthe. Car si elle réussit, Montréal pourra soit l'imiter, soit se servir de l'exemple de St-Hyacinthe pour obtenir des conditions.

Montréal aura désormais le droit de municipaliser, en sorte qu'elle n'est plus à la merci de la compagnie.

Dorion et Simpson

Léo Dorion et Gordon Simpson se sont avoués coupables ce matin devant le juge Maurice Tétrau sur deux chefs d'accusations: pour avoir complété entre eux et en compagnie d'un autre individu pour voler la succursale Sainte-Jeanne-Arc et Sainte-Catherine de la Banque Royale du Canada et d'avoir perpétré le vol à main armée à cette succursale le 28 septembre dernier.

Dorion et Simpson ont fait observer à la Cour qu'il n'y avait de répréhensible dans la plainte que le montant de la somme volée qui n'est que de \$5,400 et non de \$6,975. La Cour a fait le changement nécessaire et le juge prononcera sa sentence le 24 novembre courant.

Sur demande de la police, Dorion et Simpson passeront trois jours à la Sûreté.

Vicaires forains du diocèse de Québec

Québec, 14. (D.N.C.) — Par décision de S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, l'abbé Pierre Leclerc, curé de Château Richer, a été nommé vicaire forain du district no 1; M. l'abbé J. Thibodeau, curé de St-François-Xavier, Rivière-du-Loup, a été nommé vicaire forain du district no 12; M. l'abbé Désiré Chabot, curé de Saint-Luc de Dorchester, a été nommé curé de Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf; le R. P. Joseph, O.M., Cap, a été nommé censeur d'office.

"Le Savoir au service de l'Amour"

PAR LE P. FELIX-M. BEAUCHEMIN, O.F.M.

Vous qui cherchez une lecture capable d'enrichir votre intelligence et d'enthousiasmer votre cœur, lisez ce livre. Il vous proposera un idéal intellectuel très élevé qui se parfait dans l'amour du Christ. Le catholicisme le plus pur inspire ces chapitres du R. P. Félix. *Le Savoir au service de l'Amour* est un livre d'idées religieuses qu'il faut connaître, propager, prêcher, répandre. Songez à l'invasion du malin. Pourquoi ne pas diffuser le bon?

Au Service de Librairie du Devoir, 0,75 francs.

Moscou et l'Inde

Londres, 14 (S.P.C.) — Un porte-parole du cabinet a dit aux Communes que le gouvernement demandera à l'ambassadeur du pays à Moscou un rapport sur une information d'après laquelle la Troisième Internationale a fourni à des agents des directives pour renverser la domination britannique sur l'Inde.

L'obsession en politique

Le P. Théophile Hudon vient de publier une brochure (32 pages) sur les outrances et les méfaits de l'esprit de parti. Il signale, mais avec modération, les dangers que comporte pour notre peuple cette terrible maladie où tant de précieuses énergies sont gaspillées. Voici les titres: *Premier coup d'oeil, l'Esprit de parti, l'Affaiblissement moral, Pauvres chefs, le Journal de parti, Comment on fabrique l'opinion, Malheureux jeunes gens, Les Responsabilités, l'Abstention.*

En vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de .10\$ l'exemplaire, \$1.00 la douzaine.

Chambre des députés

Rome, 14 (S.P.A.) — Le premier ministre Mussolini a déclaré aujourd'hui qu'il remplacera la Chambre des députés, qui ne lui plaît pas, par le conseil national des corporations, dans quelques mois.

Les étudiants de Québec brisent des vitres de tramways

Québec, 14 (D. N. C.) — Les vitres de sept tramways ont été brisées hier soir quand les étudiants de Laval ont fait une charge contre les voitures de la Québec Power avant leur gala annuel au palais Montcalm.

Un citoyen de cette ville, M. Adélaïde Gaulin, a été légèrement blessé au visage par des éclats de verre lorsqu'il se rendait chez lui en tramway.

Le bilan des dommages a été établi à midi après qu'on eut reçu au bureau de la compagnie les rapports des officiers en charge des voitures.

Comme le gala artistique sera répété ce soir, la police a reçu ordre d'utiliser les matrasques au besoin pour prévenir une autre manifestation de ce genre.

Deux ans pour tentative d'évasion

Le juge Maurice Tétrau a condamné, ce matin, Emile Gagné et Lucien Bilodeau à deux ans de pénitencier pour tentative d'évasion de la prison communale de Bordeaux, le 18 octobre dernier. Gagné et Bilodeau purgeaient une sentence d'un an et en avaient encore pour environ 5 mois de détention.

La "Ligue du bien-être du peuple", dans Wolfe

Comme nous le disions hier, la Ligue du Bien-Être du Peuple était représentée dans l'élection complémentaire du comté de Wolfe.

Le théâtre de Musset

Mme Jean-Louis Audet donnera une causerie, demain après-midi, à 5 heures, au Stella, sur *Le Théâtre de Musset*.

La causerie de Mme Audet sera illustrée par Mlle Germaine Gervanne et M. André Laurent, qui joueront *La nuit d'octobre*; par Mlle Olivette Thibault et M. Guy Muffette, qui donneront une scène de: *Il ne faut jurer de rien*.

Les jeunes libéraux

L'ÉLOQUENCE DE "HUSTINGS" DENONCEE

M. Roland Guy, un membre de la Jeunesse libérale de St-Denis-Dorion, a dénoncé avec vigueur, hier soir, au cours d'une réunion de son association, l'éloquence dite de "Hustings".

Après avoir rendu hommage à ceux qui se sont faits dans notre ville les gardiens et les défenseurs de la langue française: les David, les Bruchési, les Blanchard et les Montpetit, M. Roland Guy dénonce

les politiciens qui, par leur éloquence populaire, ont fait plus de tort à la langue française que les Anglais fanatiques ou les Orangistes.

M. Guy donne aussi comme l'une des causes principales de la corruption du bon parler chez nous, l'envahissement des magazines américains auxquels trop d'hommes instruits et d'étudiants canadiens-français donnent leur clientèle.

Un autre orateur, M. Raymond Eude, a loué l'administration Taschereau. Il a félicité tout particulièrement le premier ministre de la province de Québec d'avoir été le premier législateur en Amérique du Nord à faire voter une loi de compensation du travail. Il a félicité aussi d'avoir créé un ministère du Travail et d'avoir confié ce ministère à un ouvrier, M. Arcand.

Plusieurs autres discours ont été prononcés au cours de la réunion sur l'administration libérale et les problèmes d'actualité.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE -- FAITS ET OPINIONS

Cercles où l'on coud?

"Les cercles de couture? Bah! ce ne sont plus que des expositions de modes", nous confiait ces jours derniers une demoiselle sérieuse qui a abandonné ces réunions. Autrefois, dit-elle, les cercles de couture portaient leur nom. Les jeunes filles qui y faisaient partie se rendaient chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois aux réunions régulières, sans souci exagéré de toilette. Elles apprenaient vraiment à coudre. C'était le bon temps. Aujourd'hui? Dans la plupart de ces cercles, c'est une parade de modes. On s'examine des pieds à la tête. On n'est pas toujours tendre dans les chuchotements et les remarques de voisine à voisine sur le compte des compagnes. Si l'on a une robe nouvelle ou un manteau neuf, très bien: on va à la réunion. Si l'on n'en a pas, on téléphone qu'on est malade. Et le tour est joué.

Mais là n'est pas toutefois le plus grand mal, continua cette observatrice, qui semble s'y connaître en ces cercles. Le plus grand mal est dans les conversations médisantes, quand elles ne sont pas franchement calomnieuses, dit-elle. Gare aux absentes et aux absents! Ce prochain qu'on connaît ou qu'on ne connaît pas, on le déchire à belles dents, en se jouant, en faisant de l'esprit... si l'on en a, — ou qu'on pense en avoir.

Il paraît que certains cercles de couture viennent d'inaugurer le versement d'une obole à chaque membre à chaque réunion: la recette va à une œuvre de charité. L'obole de la veuve ou de la jeune fille veuve de cavalier n'est certes pas à dédaigner. Mais, si notre interlocutrice dit vrai, pourquoi pas la charité dans les discours d'abord? — A. A.

Léonides

La nuit dernière n'a pas été favorable pour des observations sidérales. C'est dommage car nous aurions été témoins d'un spectacle céleste des plus gracieux et des plus intéressants, laissant entendre les astronomes, qui prédisaient la pluie d'étoiles filantes, dite des Léonides.

Peut-être la nuit prochaine et dans des conditions atmosphériques de visibilité meilleure, serons-nous plus fortunés. En tous cas, il ne faudrait pas s'en prendre à

messieurs les astronomes si les Léonides suivent la même route que les Perséides, cette année. Car, si l'astronome prédit, des années d'avance, une éclipse totale de soleil et ne fait dans ses calculs que des erreurs de fractions de seconde qui s'expliquent, si l'on se rappelle que la cause de ce phénomène est une erreur de calcul sur l'hypothèse du diamètre apparent de la lune, pourquoi se tromperait-il, quand il s'agit d'une pluie d'étoiles filantes?

Les lois qui régissent les pluies d'étoiles filantes n'ont pas la même valeur scientifique que celles qui déterminent une éclipse totale ou partielle du soleil, ou de la lune, ou de la terre. Les lois ou principes que se rattachent aux éclipses sont relatifs au système solaire, tandis que les données sur les pluies d'étoiles filantes se rapportent, elles, presque uniquement aux étoiles, serions-nous portés à conclure, à cause du nom dont on gratifie ces pluies. Il n'en est rien cependant. Ce phénomène de la voûte étoilée se rattache également au système solaire, mais comme il doit passer sur le terrain des comètes, astres capricieux s'il en est, on comprend alors qu'il soit pratiquement impossible d'avoir sur les étoiles filantes des renseignements précis.

Ce n'est pas notre intention de soulever des hypothèses cosmogoniques ou du sujet nous entraînerait facilement. Nous voulons seulement inviter ceux qui désirent pour un moment tromper le terre-à-terre de la vie à élever et à fixer leurs regards au cours de ces nuits qui vont suivre, vers le ciel, où des étoiles vont donner l'illusion de délaissier leur orbite pour venir donner vertigineusement dans la nôtre.

La pluie d'étoiles dont il est question porte le nom de Léonides à cause de son point radiant qui semble être dans la constellation boréale du Lion. Cette pluie se renouvelle vers le 13 novembre tous les 33 ou 34 ans avec, une intensité remarquable, qui va en diminuant graduellement avec les années. Quand les Léonides sont visibles, on peut les observer à partir de minuit, vers le nord-ouest du firmament. En 1833, il y a donc un siècle, cette pluie a donné l'impression d'un feu d'artifice gigantesque. Elles ont été signalées en l'an 700 avant le Christ; depuis

lors elles ont été visibles trois fois par cent ans. En 1799, 1833 et 1866 on pouvait les apercevoir dès neuf heures du soir. Leur nombre croissait jusqu'à deux heures du matin alors qu'il allait diminuant jusqu'à l'aurore quand ces étoiles lumineuses s'éteignaient devant l'éclat naissant du soleil levant.

Qu'il s'agisse de Perséides, pluie du dix août, ou de Léonides, il ne saurait être question d'étoiles qui se déplacent dans le ciel pour les raisons déjà énumérées. Les étoiles filantes seraient des désagréments de comètes qui ont explosé dans l'espace et suivent encore l'ellipse de ces comètes, formant un amas de petits corps célestes infiniment nombreux connus sous le nom d'astéroïdes. Les astéroïdes forment un anneau circulant autour du soleil que la terre rencontre à l'époque où elle rencontre jadis des comètes disparues aujourd'hui et précisément dans les parcours qui leur était propre.

Plus notre globe pénètre cet anneau, plus la pluie d'étoiles filantes est dense. C'est ce qui l'on s'attend cette année. A ces époques, la terre et les astéroïdes se trouvent plus rapprochés, ceux-ci subsistent l'attraction de celle-là qui les détourne de leur orbite pour les faire plonger dans notre atmosphère. A cause de la vitesse de leur course et du frottement de l'air qu'elle amène, il y a élévation subite de température; les astéroïdes entrent pour un moment en incandescence et flamboient en laissant derrière eux une traînée lumineuse qui sillonne un moment l'espace pour s'éteindre presque aussitôt qu'on l'entrevoit. — A. Y.

L'opérette

"Le Secret de Polichinelle"

Les clients de la Société d'Opérette qui n'ont pas eu peur du mauvais temps d'hier ont pu se rendre compte de deux choses: le fiasco de la semaine d'opéra dont on craignait le retentissement sur elle ne semble avoir eu aucun effet, ce qui est juste, puisqu'elle n'avait aucun lien avec l'autre; et, ce qui est encore mieux, ils ont

entendu une oeuvre charmante, supérieurement jouée et chantée.

Dans le *Secret de Polichinelle*, il ne faut pas chercher le gros sel de la farce ni le pot-au-feu des musiques banales. Mais les délicats et les sentimentaux, ce qui pourrait bien être la majorité, y trouvent à foison, dans le livret et dans la musique, de la distinction et de la bonhomie, de l'esprit du meilleur goût, du sourire et de l'émotion.

Or, si se trouve que la distribution des rôles rend à merveille tous les acteurs de ce petit drame de famille. M. Armand Gauthier, le grand-père, s'est fait une étonnante tête de Louis-Philippe, le roi bourgeois, — car n'oublions pas que nous sommes en 1830, — et l'exquise façon dont il sait, à l'occasion, se servir de demi-teintes expressives, trouve ici tous les éléments d'une entière réussite.

Que Mme Jeanne Maubourg-Roberval, dont les costumes sont, juste qu'à eux plus infimes détails, d'opérette parfaite, nul ne saurait en douter.

Mlle Marthe Lapointe, dans un rôle de jeune maman, a révélé des qualités que ses débuts du commencement de la saison pouvaient faire prévoir, mais qu'on ne s'attendait pas à voir éclater dans une telle plénitude. Sa voix naturellement vibrante sait se plier aux moindres nuances de l'expression de la tendresse. A ses côtés, M. Roméo Jobin chante avec goût et d'une voix caressante le rôle, en lui-même un peu terne, du jeune papa qui met son amour pour sa petite famille au-dessus des combinaisons matrimoniales paterneles. La distribution se complète par M. Charles Goulet, dont la manière est toujours renouvelée et intéressante, la petite José Forgues en exquise petit garçon et Miles Lucie Mitchell, Armande Lebrun et Jeanne Pierrat.

La musique dont Félix Fourdrain a orné la comédie de Pierre Wolff, n'a aucune parenté avec celle qui s'écrit d'habitude pour l'opérette et la comédie musicale. Elle fuit l'éclat et peut se comparer à une délicieuse dentelle. Elle n'en est que plus expressive. Ici et là des reminiscences volées de fragments d'airs connus sont comme le soulagement nécessaire des situations et toujours cette musique parle à l'auditeur d'une façon juste et prenante.

Pour la bien rendre, il faut en

Lettrés au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Le véritable retour à la terre

La Tuque, 13 nov. 1933

Lettré ouverte

A M. A.-E. Goyette, échevin de St-Jean-Baptiste, Montréal, Qué.

Cher monsieur Goyette,

Bien que nous soyons perdus de vue depuis longtemps, j'ai suivi quand même avec une attention toute spéciale les efforts et le travail que vous vous êtes imposés pour améliorer le sort de vos concitoyens de la Métropole.

Ce que vous faites là-bas, j'ai tenté, dans la faible force de mes moyens, de le faire, ici, dans le domaine industriel. Je constate aujourd'hui que j'ai fait fausse route, à tel point, que je me demande dans la ville de 8,000 âmes que j'habite, il se trouve un seul homme qui ne soit inquiet de son sort et celui de sa famille. Alors, une seule chose reste possible: faire

que Charles Goulet est un excellent pianiste. Dans la cheminée semblait brûler de vraies bûches, grâce à un dispositif spécial qui fait onduler les reflets du feu. Le décor du premier acte suggère bien la majesté du palais de Saint-Cloud, celui du deuxième avec des commodes d'éclairage, pas encore très au point hier soir, et qui devaient l'être aujourd'hui, situent le spectateur aux Tuileries et, au troisième, on est dans un intérieur bourgeois coquet qu'un ameublement de l'époque fait vrai.

Le programme nomme cette fois-ci les auteurs de la mise en scène, qui sont les mêmes que dans *Le Pays du Sourire*; on ne peut mieux faire que de citer: maquettes des décors exécutés par Jacques Pelletier, costumes dessinés par Laure Cabana.

En somme c'est un nouveau succès et assuré que devra remporter la Société d'Opérette cette semaine.

Frédéric PELLETIER

machine arrière.

Le navire économique, pour employer une vieille rengaine, est en panne. Serait-ce parce qu'il a été mal gouverné? Je le crois. Le peuple, qui est prêt à faire son travail de manoeuvre pour remettre d'aplomb le vaisseau. Les industriels, qui font ici l'office d'ingénieurs et de chauffeurs, tiennent le navire sous une haute pression et n'attendent qu'un signal pour mettre celui-ci en marche. Reste le capitaine, le législateur, qui fait complètement défaut. Et pourtant, il ne devrait pas hésiter; pour remettre les choses en équilibre, une seule solution possible, et c'est le retour à la terre. L'espace ne nous manque certainement pas. Pour ce qui regarde la région de Québec, comment effectuer ce retour à la terre?

Le printemps dernier, un échevin de Montréal, M. Léon Trépanier, si je ne me trompe, proposait à la ville d'acheter des lots vacants dans la banlieue de Montréal, de diviser ces lots, de les bâtir et d'y installer des chômeurs de la métropole. Je crois que c'est là un projet très pratique et qui devrait, au moins, être mis à l'essai.

M. Albert Rioux m'écrivait l'autre jour que, sur 4,000 chars de patates que recevait la ville de Montréal, 179 seulement venaient de la

province de Québec. C'est inouï. Il me semble que si l'administration de la métropole voulait installer ses chômeurs autour de la ville, ceux-ci pourraient lui fournir, dès l'an prochain, presque toutes les patates dont elle a besoin.

Pourquoi s'obstiner à vouloir diriger les chômeurs de Montréal vers l'Abitibi? Les journaux nous ont montré les difficultés nombreuses rencontrées par la ville de Montréal pour diriger 300 familles vers l'Abitibi. On dit que le transport et l'installation de ces familles coûtera à l'Etat \$180,000. Ajoutez à cette somme, les déboursés qu'amèneront la confection de chemins, la construction d'écoles et d'églises, l'administration de la justice, l'octroi des différentes primes, et vous trouverez que l'Etat ne pourra réaliser efficacement un tel projet qu'en y affectant une somme qui atteindra le demi-million.

Et, si le projet est mené à bonne fin, dans combien d'années les nouveaux colons seront-ils en position de vivre par eux-mêmes? Probablement jamais, parce que le climat de l'Abitibi est très rigoureux et que ces gens, venus de la ville, n'y sont pas habitués. Ce dernier point est très important, et il ne faut pas le perdre de vue. Il est très difficile d'acclimater dans les nouveaux centres de colonisation des citoyens qui ne connaissent pas les exigences de la terre ni les sacrifices qu'elle demande. Tenter de réussir ce tour de force, c'est, dans la plupart des cas s'exposer à gaspiller 90% de l'argent dépensé.

M. Albert Rioux, dans une récente conférence, déclarait que la province de Québec importe, pour ses besoins domestiques, pour \$100,000,000 de produits agricoles. Dans ces conditions, ce n'est pas tant des colons qu'il nous faut que des cultivateurs et un budget agricole.

La ville de Montréal réussira à régler son problème de chômage, on ne se préoccupant pas de la colonisation, mais plutôt de l'agriculture. Qu'elle installe dans sa banlieue des cultivateurs et elle aura certainement du succès. Elle sera suivie, j'en suis sûr par toutes les autres villes. Mais c'est à elle, de par sa situation spéciale, de par sa population et de par ses marchés, à donner l'exemple.

Bien à vous,

J.-Ernest DESBIENS

La Page féminine

LETTRÉ DE FADETTE

Une tragédie

Il fait grand jour. A travers la dentelle fine brodée par le froid sur les vitres de la fenêtre, un soleil clair pénètre dans la chambre des enfants.

Michel et Alice sont en train de se réveiller: ils sont de mauvaise humeur et ils échantent des regards hostiles à travers le treillis de leurs couchettes.

— Levez-vous donc, dit leur bonne impatiente, les autres ont fini de déjeuner, il est plus de huit heures.

— Pas ces bas-là, grogne Michel, je veux les bleus!

— Moi, je ne veux pas que tu bosses mes cheveux! pleurniche Alice.

A cet instant on entend la voix de la maman à l'autre étage: — N'oubliez pas, Caroline, de donner du lait chaud à la chatte puisqu'elle a ses petits chats...

Les enfants se redressent vivement, ils se regardent d'un air stupéfait, puis, ensemble, d'un bond, ils sautent en bas de leurs lits et nu-pieds, en chemises de nuit, ils dégringolent l'escalier et se précipitent vers la cuisine en criant à tue-tête: — Mimi a des petits chats! Mimi a des petits chats!

Dans une grande boîte en arrière du poêle, on aperçoit la chatte et on entend piauler les chatons.

Ravis, à genoux à côté de la boîte, les enfants touchent timidement les petites boules de fourrure.

Ils n'entendent même pas leur bonne qui gronde et veut les ramener s'habiller.

— Qu'ils sont petits! On dirait des souris!

— Il y en a trois, un pour toi, un pour moi... nous laisserons l'autre à la chatte.

Celle-ci, d'abord inquiète, se rassure et ronronne de contentement.

Senhardissant, les enfants prennent chacun un des chats et, accompagnés par les lamentations de la pauvre chatte en peine qui les suit, ils courent à leur maman au salon.

Ils posent les minous sur le tapis et c'est un tapage assourdissant: la chatte miaule désespérément, les chatons piaulent, les enfants dansent autour en poussant des clameurs de joie et la maman rit de tout son coeur.

On réussit enfin à faire monter les petits et à les habiller. Ce n'est pas long.

Ils reviennent s'installer près de la boîte malgré les protestations de Caroline qui les trouve bien encombrants.

— Ils ne nous regardent pas, dit Alice, ils ont des yeux aveugles.

Les enfants s'inquiètent: ce qu'ils apportent aux petits pour manger est dévoré par la chatte.

— Faisons des maisons pour les chats! Ils auront chacun la leur et Mimi ira les voir, mais elle ne mangera pas tout.

Ils apportent trois boîtes de carton, y installent les chatons, mais la mère fait le tour des maisons, ramasse ses enfants et les porte, un à un, dans sa boîte à elle.

— Mimi est leur maman, fait Michel, mais qui est leur père?

— Ils n'ont pas de papa! Il leur faut un papa!

Les enfants discutent la question et, finalement, leur choix tombe sur le grand cheval de bois, sans crinière et sans queue, qui, depuis longtemps, est dans le grenier avec d'autres jouets brisés.

Avec mille difficultés, ils font glisser le cheval dans l'escalier et le traitent à côté de la boîte de la chatte.

— Bon! reste là, toi! Tu es le père de ces petits, surveilles les bien.

Tout cela se fait gravement. La joie des enfants est soudain troublée, ils ont saisi confusément qu'on projette de se débarrasser des pauvres chatons...

Ils sont dans les transes et ils se communiquent leurs craintes. Comment peut-on songer à enlever cruellement leurs enfants à la chatte et au cheval de bois! Et comment pourraient-ils, eux, les sauver de ce sort lamentable?

L'oncle Jules vient d'arriver, il est toujours accompagné de son chien, un superbe policier allemand. Les enfants l'admirent, mais ils le caressent un peu craintivement.

Ils ont annoncé à l'oncle la venue des chats et le sort qui les menace et le bon oncle a promis d'intervenir.

— Sais-tu, Alice, fait Michel, la tirant à l'écart, c'est Néro qui devrait être le père des petits chats! Le cheval est toujours mort... Néro est vivant, il est fort... il les défendra!

Voilà qui est est contenu: les petits attendent avec impatience que le papa et l'oncle commencent leur partie d'échecs; ils pourront se glisser à la cuisine et y amener Néro qui a disparu.

— Allons! Viens Alice! Allons chercher Néro!

Au même instant, Caroline arrive tout excitée: — "Madame! Monsieur! Néro a mangé les petits chats!"

Les enfants pâlisent et jettent autour d'eux des regards épouvantés et, ô horreur! ils entendent des éclats de rire...

— Oui, répète la cuisinière, il les a avalés tous les trois! Encore des exclamations et des rires.

Les petits sont là, figés, le coeur gros, des larmes aux yeux: ils se sont rapprochés l'un de l'autre et se tiennent la main: Les chatons sont dévorés! on entend miauler la pauvre chatte, et voilà le méchant Néro qui entre en agitant la queue... et on ne le punira donc pas!

Et on tape Michel quand il égratigne sa petite soeur!... où est donc la justice?

Les enfants montent se coucher tout bouleversés.

— Il est méchant, Néro! sanglote la petite.

— Et le grand monde, c'est méchant aussi!... ça rit des choses tristes! répond Michel indigné et qui déverse ses larmes.

FADETTE

Lorsque je serai mort

Lorsque je serai mort,—puisqu'il nous faut mourir,—

Mon âme reviendra sur la terre souffrir

Avec vous, que l'exil ténébreux entinceule,

Afin qu'en votre nuit vous ne soyez pas seule.

J'ai trop souvent pleuré vos chagrins ici-bas,

Pour que de l'infini je ne descende pas

Reprendre cette grave et fidèle habitude

D'essuyer vos beaux yeux battus de lassitude.

Vous ne sentirez rien de moi, que mon esprit

Posant sur votre coeur longtemps endolori,

Comme un oiseau de paix ayant fermé ses ailes.

La douceur qui lui vient des choses éternelles.

J'élirai ma demeure en vous; nous serons deux

Qui, par la même bouche et par les mêmes yeux,

Demanderons l'oubli des maux de cette terre

Et nous regarderons, muets, dans le mystère.

Plus qu'avant, nuit et jour, je vous assisterai.

En m'éloignant, le temps n'aura pas séparé

Mon âme de votre âme adorablement triste,

Et vous sentirez mieux qu'en vous-même j'existe.

Mais si la mort, heureuse aux souffrants, vous saisit,

De moi qui resterais sousevenez-vous aussi!

Albert LOZEAU

(Le Miroir des Jours)

Une question par mois

Une devise pour la page féminine

"JE SEME"

Deux mots bien courts... mais qui résumant à eux seuls le programme d'action qui semble avoir été celui de la Page féminine du Devoir depuis qu'elle existe.

Je sème... et quelle magnifique semence jetée ainsi "tout le long" des jours!

Semence de beauté. Bien de médiocre. Tout, prose et vers, est de première valeur. Pour s'en convaincre il n'y a qu'à relire les Lettres de Fadette, les chroniques de Jeanne, la prose de R. Rante ou de Monique, les poèmes de Marie Lemieux ou de Prisca... Beauté littéraire... Beauté morale aussi. "A thing of beauty is a joy for ever" a dit un poète anglais: une chose belle est une joie pour toujours! Or une joie, c'est une beauté morale puisque c'est pour l'âme un peu plus de bonheur, un peu plus de richesse!

Semence de bien: On ne sait pas le bien que le beau fait éclore.

(A. Houde-Biron, le Devoir, fév. 1931)

Qui pourra jamais dire le bien "semé" par Fadette pour ne citer qu'elle, surtout si l'on songe

Qu'un simple mot parfois suffit pour éveiller une âme.

Tout en semant le beau et le bien, la Page féminine sème l'utile et l'agréable, aidant ainsi ses lectrices "à tenir leur esprit au-dessus de leur ouvrage" (Ollé-Laprune). Par ses collaboratrices Flavie-Luce, Mérie, etc., elle sait rendre plus attrayants les travaux "ennuyeux et faciles".

Je sème... La Page féminine le fait dans tous les domaines où ses lectrices sont intéressées. Et s'il est vrai que "nous nous habituons petit à petit à penser comme notre journal et que nous arrivons à vivre en une étroite conformité avec les théories qu'il nous prêche" (P. Ledet, O.P.), les habitudes de la Page féminine, une élite, feront leur cette devise, et sans voir qui les recueille, elles sèmeront joyusement

... "et les belles pensées Et les rêves, et les espoirs."

Sourires, mots pleins de douceur.

Et quand le temps de la moisson sera prêt de venir, elles seront fières de pouvoir se rendre ce témoignage: "J'ai mis en oeuvre toutes mes facultés, j'ai employé mes ressources et j'ai produit quelque chose où il y a comme une part de mon âme, de ma vie, de mon être". (Ollé-Laprune). Cela, elles le devront à la devise de la Page féminine: "Je sème..."

Marthe DESLANDES

11 novembre 1933.

"Le mange et dors bien maintenant"

Recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aux Femmes Faibles



"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a amélioré ma santé, en général, et m'a fortifiée. Mes nerfs sont mieux et je suis en forme. Je mange et dors bien. Contente de recommander ce remède aux autres femmes." — MME MAXINE SAUVE, CASER 51, Martintown, Ontario.

Les insectes sociaux

Une conférence de M. Henri Prat à la Société d'Etude et de Conférences, Institut Pédagogique

La vie des insectes sociaux, tel était le sujet de la conférence donnée par M. Henri Prat. "Ce sujet si vaste, dit le conférencier, que des entomologistes comme Fabre y ont consacré la presque totalité de leur existence, n'offre pas un caractère rebutant, aride. A la vérité, il suscite, chez ceux qui l'étudient, un intérêt amusé, car les corporations d'insectes présentent de telles analogies avec la société dans laquelle nous vivons qu'en raccourci, c'est l'univers qu'elles nous présentent. Nous sommes en face de ces royaumes hillopiens des Guilliver fabuleux.

"On sait, continue le conférencier, quelles espèces on désigne sous le nom d'insectes sociaux: ce sont les abeilles, les termites et les fourmis. Celles-ci, animaux supérieurs parmi les insectes, comportent un grand nombre d'espèces et sous ces espèces, un grand nombre de familles plus ou moins avancées dans leur développement. Hyménoptères sans ailes, élégants de forme, munis d'antennes genouillées dont l'extrémité annulée constitue un système olfactif très subtil, les fourmis sont parfois aussi très belles de couleurs, mais leur caractère, colérique, entêté. On n'en veut d'autre preuve que leur morsure, si énergique, qu'on peut même les décapiter sans leur faire lâcher prise.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée de St-Eusèbe de Verceil, Mme Lippens fait remarquer qu'après avoir fait des enquêtes l'on remarque que la violation à la loi concernant l'admission des enfants au cinéma se continue. Des mesures seront prises afin d'assurer une meilleure exécution de la loi.

Mme E. Brossard donne un aperçu du congrès tenu à Québec dernièrement. Elle avoue que ce congrès a été un franc succès et un vrai triomphe.

A la demande des membres du Comité diocésain, Mme Brossard récite sa conférence faite au congrès. Elle traite de "La charité, lien d'unité dans la famille, par la mère gardienne du foyer et servante du Christ".

M. l'abbé Chabot remercie Mlle la présidente générale d'avoir bien voulu s'unir à nous ce soir et Mme Brossard du travail qu'elle vient de nous donner. Il suggère aussi avec l'approbation de Mme la présidente, fondatrice, de former un cercle d'étude pour la L.C.F. A la demande générale, la question sera étudiée.

L'heureuse gagnante du tirage au profit de la L.C.F. a été Mlle St-Pierre, institutrice de Verdun.

Au Cercle N.-Dame du collège Marguerite-Bourgeoys

La première séance du cercle d'étude Notre-Dame aura lieu, au Collège Marguerite-Bourgeoys, le jeudi 16 novembre, à 7 heures, 30 du soir. Toutes les anciennes élèves du collège sont cordialement invitées. Le programme comprendra l'analyse du roman de René Bazin, "De tout son âme", par Mlle Eliane Lefebvre, et l'exposition du programme de l'année. Les livres nouvellement reliés seront distribués aux abonnées de la bibliothèque.

Amicale St-Stanislas

Les anciens élèves de l'école St-Stanislas sont priés de prendre note que la partie d'huîtres annuel de l'Amicale St-Stanislas, aura lieu mardi le 21 novembre prochain, dans les salles de l'école, angle DeLanudière et Gilford.

Cette conférence est la première d'une série, où M. Prat traitera des abeilles, puis des termites.

Les lecteurs et lectrices sont invités à répondre à ces questions mensuelles. On est prié d'écrire lisiblement l'encore, ou à la machine, sur un seul côté du feuillet. Les réponses arrivées après le 15 novembre ne seront pas considérées. Adresses à la Page féminine, 430 Notre-Dame est, Montréal.

EATON

Spécial 500 Paires de souliers imperméables pour hommes

Brogues et oxfords en veau. Juste ce qu'il vous faut pour cette température froide et humide. Hauts en cuir de veau de première qualité qui donnera un long service. Chaque paire à trépointe Goodyear, semelles imperméables, talons de cuir ou de caoutchouc. Formes confortables. Pointures 5 1/2 à 11, et largeurs C à EE.

Spécial mercredi, la paire,

3.49

Au deuxième étage Eaton — rue Victoria.



THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Au pensionnat Sainte-Catherine

Toutes les anciennes du Pensionnat Ste-Catherine sont invitées à la réunion annuelle de leur amicale, le dimanche 26 novembre à 2 h. p. m., et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

Cours de l'Ecole Sociale Populaire

TROISIEME LEÇON DU R. P. CHAGNON

C'est demain soir, à 8 heures 30 précises, que le R. P. Louis Chagnon, S.J., donnera dans la salle académique du Gesù, sous les auspices de l'Ecole sociale populaire, son troisième cours sur la doctrine sociale de l'Eglise.

Il exposera le programme de la Cooperative Commonwealth Federation, (C.C.F.) et l'étudiera d'après les principes catholiques.

Nouvelles gardes-malades enregistrées

Aux examens de l'Association des gardes-malades enregistrées de la province de Québec, qui ont eu lieu en octobre, 167 candidates se sont présentées, diplômées de 23 écoles.

48 n'ont pas réussi, mais ont le droit de reprendre les examens en avril prochain. Nous donnons ici la liste de celles qui ont réussi et qui sont autorisées à se servir du titre de "garde-malade enregistrée":

- Vera Jean Adams, Margaret J. Almond, Nesta O. Anderson, Aronson, Anne-Marie Barnabé, Clara B. Barnes, Inez O. Barrett, Lucienne Blais, Doris E. Beerworth, Marjorie A. Best, Inez M. Blackman, Adèle Bourgeois, Helen W. Bradshaw, Kathleen Brady, Mary A. Buchanan, Marie-C. Cadogan, Alice M. Cameron, Madeleine Chapdelaine, Bernadette Charland, Meta Chauik, Kate Churchill, Gladys Clark, Cécile Clermont, Marion Collins, Marian E. Cook, Rita Cormier, Lucille Obit, Olyvia Davies, Florence M. B. Dewey, Theima D. Dobb, Isabella B. Drysdale, Doris Dunn, Juliette Dupuis, Muriel Evans, Louise V. Fairbairn, Marie-Rose de Lima Filion, Frances Fischer, Sylvia Fisk, Constance Fitzgerald, Muriel K. Foote, Elizabeth Fox, Blanche E. Fryer, Gabrielle Gravel, Helen I. M. Gilbert, Evelyn G. Grimes, Thirza A. Grist, Gertrude Hardy, Dorothy Hatchette, Margaret K. Heaney, Charlotte M. Jackson, Florence M. Jamieson, Edna L. James, Isabel Kenny, Hazel E. King, Paule-Marcelle Lalonde, Marjorie E. Lamont, Simone Lanoue, Aïda Lapalme, Gertrude Layman, Florence Le Templeur, Constance E. Lewis, Charlotte L. Lockhart, Marjorie I. McCallum, Janet B. MacCulloch, Margaret A. MacKenzie, Grace I. McConnell, J. Ray McKeown, Katherine S. McKim, Jean McNaab, Helen E. McQueen, Adrienne Mailhot, Jeannette Manuel, Marie-Louise Martin, Miriam Miller, Marjorie D. Milner, Jeannette Mon-

IMPERIAL

Tous les soirs Mercredi et Samedi Matinées

"Le SECRET de POLICHINELLE"

—COMEDIE MUSICALE—

23 à 1.50

Soc. Can. d'Opérette Théâtre Impérial

3774 St-Denis

H.A. 2183

ANTALGINE

Soulage MAUX de TÊTE

Douleurs périodiques

gent, E. Winnifred Moore, Margaret Murphy, Mary de S. Murphy, Marie-Louise Yvonne Nadeau, Ida Nassif, Pulchérie Normand, Josephine Onyon, Hélène Parent, Madeleine Parrot, Jeanne Pinsonneault, Eileen M. Ross, Gertrude Rousseau, Gabrielle Roy, Edith P. Roy, Sister St. Stanislas, Scott Elcard, Madeleine Sanchez, Vassena O. Scott, Agnès Séguin, Margaret E. Sillicker, M. Ila Smith, Marie Tommon, Mary H. Stevens, Marion H. Stewart, Barbara Stoot, Geraldine Strum, Isabel M. S. Tanner, Marie-Louise Tessier, Lenora E. Tiscomb, Juliette Trudeau, Hannah E. Turbit, Charlotte W. Turner, Grace M. Vandewater, Geraldine L. Verbal, Margaret Wheaton, Eileen M. Williams, Eileen H. Wood, Bertha A. Wylie, Mary E. V. Young.

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE

BEAUREGARD-GUERTIN

On annonce le mariage de Made-

moiselle Simone Beaugard,

filie du docteur et de Madame L.

W. Beaugard, de Montréal, avec

M. Antoine Guertin, fils de M. et

Mme Alphonse Guertin, de Ste-Ma-

deleine. La bénédiction nuptiale

leur sera donnée le samedi, 25 no-

vembre, à 8 heures, en l'église St-

Jean-Berchmans. Pas de faire-part.

Couvent de la Présentation, Saint-Ours

L'Alma Mater convoque ses

chères Anciennes pour leur réu-

nion annuelle le 19 courant, à

2 heures. Programme amélioré.

Bienvenue à toutes.

UNE QUESTION PAR MOIS

Une devise pour la page féminine

La page féminine du "Devoir" ne pourrait-elle pas avoir une devise?

Telle est la suggestion que nous fait un lecteur. Ce sera la question du mois. Vous lisez depuis longtemps la page féminine du "Devoir"; quelle est, à votre avis, la devise qui conviendrait le mieux au caractère que vous lui reconnaissez? Énoncez la devise de votre choix en expliquant les raisons de celui-ci. La devise jugée la meilleure paraîtra en permanence à l'en-tête de notre page féminine.

Tous les lecteurs et lectrices sont invités à répondre à ces questions mensuelles. On est prié d'écrire lisiblement l'encore, ou à la machine, sur un seul côté du feuillet. Les réponses arrivées après le 15 novembre ne seront pas considérées. Adresses à la Page féminine, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Petite Guerre

par François Duclos

19 (suite)

Gisèle! Dès leur première entrevue, sa beauté l'avait séduit, sa grâce l'avait charmé. Nulle autre femme, avant elle, ne s'était présentée à lui parée de tant de séductions rehaussées par une distinction native. Nulle n'était tout ensemble si raffinée et si simple, si enjouée et si profondément sérieuse, si correcte et pourtant si peu banale. Conquis par les dons extérieurs, il avait peu à peu apprécié les qualités morales; et celles-ci complétant ceux-là lui donnaient l'impression d'un harmonieux équilibre, qu'il n'avait jamais rencontré chez un être féminin.

Quelle joie de faire sienne cette créature d'élite! Se pouvait-il que le rêve fût interrompu par un tragique réveil? Toutefois, à l'heure présente, cette crainte n'était pas la plus aiguë de celles qui assaillaient le docteur.

Rodolphe de Boilansac ne se piquait pas de sentiments héroïques; c'était une nature médiocre, faussée plutôt que redressée par l'éducation purement laïque qu'il avait reçue. Mais, en cette minute d'angoisse, ses bons instincts se réveillaient, élevant en lui une protestation impérieuse. Le médecin dominait l'homme privé; le dévouement, qui est l'honneur de cette noble profession, terrassait l'égoïsme.

au point que les soucis personnels s'évanouissaient presque devant le regret et la terreur du mal qu'il avait involontairement causé.

Et telle était sa souffrance, que lui, le matérialiste incrédule, pour ne pas dire plus, invoquait tout bas l'Être dont il niait l'existence, et se surprenait à murmurer le nom de Dieu.

L'aube blanchissait à la fenêtre. Peu à peu les objets environnants sortaient de l'ombre, comme des fantômes blafards aux contours mal définis; une teinte de cendre se répandait sur le visage immobile soutenu par les oreillers...

Le jeune homme tressaillit et s'approcha du lit de la malade... Mais non, c'était une pensée folle... un simple effet de lumière abusait ses yeux brûlés par l'insomnie... ce calme était bien celui d'un sommeil réparateur; le sang circulait librement sous la peau mate; ces paupières meurtries allaient s'ouvrir pour chercher Rodolphe et le remercier du regard...

Le docteur poussa un soupir

d'allègement, comme au sortir d'un cauchemar horrible. Autour de lui tout s'anima, maintenant d'une vie nouvelle; l'aurore, qui souriait dans le ciel d'opale, envoyait ses rayons les plus joyeux au travers des rideaux... Un coecrico sonore parti du poulailler fut le signal d'une fanfare qui retentit dans toutes les maisons du village. La gent emplumée s'éveilla, appelant au travail toute créature à qui la bonté de Dieu accordait un nouveau jour...

La large figure de Fanchette apparut alors dans l'embrasure de la porte: elle venait relever M. le docteur de sa veille afin qu'il pût se reposer à son tour. Cédant à ses instances, il se jeta dans un fauteuil où il ne tarda pas à s'endormir. Deux heures plus tard, il était debout, et après avoir baigné son visage d'eau glacée et donné ses instructions à la garde-malade, il se dirigeait à grands pas vers la pharmacie.

Des cultivateurs, se rendant à leurs travaux dans la fraîcheur ma-

finale, l'arrêtaient au passage pour lui demander des nouvelles de Mlle Olive. Il leur répondit en quelques mots brefs, impatient de ce délai qui retardait d'autant la conviction, terrible ou rassurante, au-devant de laquelle il courrait poussé par une force irrésistible. Et les bonnes gens, qui s'éloignaient un pas tranquille du vieux cheval de labour, hochèrent la tête en songeant tout le long des haies fleuries:

— Il n'a pas l'air commode, ce matin, le docteur!

La porte et les fenêtres de l'office étaient encore hermétiquement closes à cette heure indue, aussi Rodolphe dut-il carillonner à plusieurs reprises avant d'obtenir signe de vie. Enfin, un oeil se risqua à travers les lames des persiennes, des pantoufles traînèrent dans l'escalier, et bientôt après un personnage, dont la tête hérissée surmontant un long corps maigre offrait la parfaite image des balais dits tête-de-loup, vint ouvrir au visiteur matinal.

— Prévenez votre maître que

j'ai besoin de lui parler tout de suite, prononça M. de Boilansac d'un ton impératif.

Et tandis que l'élevé, flairant un orage, escaladait en deux enjambées l'escalier en tire-bouchon, il se précipita dans la pharmacie.

Bien en vue sur le comptoir, empaalé au sommet d'une pile d'ordonnances, reposait celle qu'il avait rédigée la veille. Le jeune homme s'en saisit avidement. Il était si troublé que, tout d'abord, les termes qu'il dévorait des yeux ne parurent lui offrir qu'une signification confuse; puis le sens des mots pénétra lentement son esprit. Le poids qui oppressait sa conscience disparut soudain pour faire place à une certitude délicate: Ferreur ne venait pas de lui! Il n'avait pas à se reprocher d'avoir compromis l'existence de sa parente!

A la même minute, le pharmacien, surpris en plein sommeil, arrivait, dissimulant à peine un bâillement formidable.

COMMERCES ET FINANCES

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Les recettes brutes de la Consommation de Toronto, pour l'exercice terminé le 30 septembre, marquent une diminution de \$650,000 à un total de \$7,027,644. Tandis que les recettes nettes ont été de \$1,865,453 comparativement à \$2,187,681 l'année précédente.

Washington, 14 (P.A.) — Un prix de \$33.56 a été fixé aujourd'hui pour l'or qui sera livré à l'Etat, soit une avance de 11 sous sur le prix d'hier.

Londres, 14 (P.A.) — Le marché de l'argent est plutôt faible et le cours fléchit de 1-16 à 18 9-16 pence.

New-York, 14 (P.A.) — Le marché du sucre a des tendances irrégulières. Options: déc. 1.15-16; jan. 18-19; mars 1.21-22; mai 1.27; juil. 1.32; sept. 1.38-39.

New-York, 14 (P.A.) — Le marché du café est ferme. Rio: déc. offre, 5.95; mars, offre, 6.12; mai, dem. 6.29; juil., offre, 6.25; sept., offre, 6.32. Santos: offre, 8.36; mars, offre, 8.56; mai, offre, 8.64; juil., offre, 8.65; sept., non coté.

Chicago, 14 (P.A.) — A la suite d'une nouvelle hausse du prix de l'or ainsi que de la livre sterling et du franc, les cours des grains se sont encore avancés aujourd'hui. De plus on rapportait une meilleure demande à Liverpool. Le blé a débuté avec des gains de 1-4 à 1-4 et le maïs avec des avances de 3-4 et les deux se sont encore améliorés par la suite.

(P.C.) — Le nombre d'animaux mis en vente à Montréal ce matin était de 696, soit 176 bêtes à cornes, 90 veaux, 378 porcs et 52 agneaux et moutons. Les bêtes à cornes offertes étaient de qualité commune ou moyenne. Le marché des veaux était peu actif et les cours ont eu tendance à fléchir de 25 sous sur hier. Certains veaux de bonne qualité se sont vendus \$6 et les veaux à l'herbe à \$1.50. Les agneaux de bonne qualité se sont vendus \$6 et ceux pesant plus de 95 livres un dollar de moins. Le marché des porcs était ferme, les porcs à boucherie se vendant \$6.25 plus une prime de \$1 pour ceux de qualité choisie. Les lourds se vendaient \$5.75, les extra-lourds \$5.25 et les légers \$6.

Bourse des mines

Table listing various mining stocks such as Acme, Algon, Argo, Barrick, etc., with columns for Div., Par., and Price.

Marché des changes

Table showing exchange rates for various countries including Angleterre, France, Belgique, Suisse, Espagne, etc.

Les obligations

Table listing Canadian government bonds and provincial securities with columns for denomination, date, and price.

Cours de l'argent

Table listing silver prices for various origins like London, New York, etc.

Cours du sucre

Table listing sugar prices for different grades and origins.

Cours du café

Table listing coffee prices for various origins like Rio, Santos, etc.

Les grains

Table listing grain prices for wheat, corn, etc., from various locations.

Les rendements

Table listing yields for various agricultural products.

Actions ordinaires

Table listing common stocks for various companies.

Actions de banques

Table listing bank stocks.

Actions de mines

Table listing mining stocks.

Actions privilégiées

Table listing preferred stocks.

Cours des trusts fixes

Table listing fixed trust prices.

Bourse de New-York

New-York, 14 (P.A.) — Les cours se sont avancés de 1 à plus de 3 points à la suite d'un mouvement d'achat qui s'est manifesté à l'ouverture, mais cette vigueur ne s'est pas continuée et à la fin de la première heure, les gains avaient été réduits en plusieurs cas. Les métaux, les pétroles, les caoutchoucs et les produits chimiques furent en vedette, tandis que les ferroviaires se sont avancés modérément et que les alcools ont été négligés.

Cours fournis par la maison

Table listing various commodities and their prices.

Sur le Curb

(P.C.) — Les cours se sont améliorés sur le Curb quoique la demande fut limitée. Les mines ont été en vedette. McIntyre a avancé de 3.40 à un cours de 4.90, Bullock de 1.10 à 2.40, Lake Shore de 50 sous à 49.50 et Noranda de 60 sous à 35.10. Siscon s'est aussi amélioré. Distillers-Seagrams, Imperial Oil, Inter-Petroleum, Hiram Walker et B. A. Oil ont avancé de quelques points.

Cours du blé

Table listing wheat prices for different grades.

Les cours moyens à Wall Street

Table listing average stock prices on Wall Street.

Le marché des vivres

Table listing food prices for various commodities.

Prix de gros à Montréal

Table listing wholesale prices for various goods in Montreal.

Le marché des vivres

Table listing food prices for various commodities.

ENGRAIS

Table listing fertilizer prices.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P.C.) — Le marché local a été plus actif ce matin grâce à une meilleure demande et les cours ont eu tendance à avancer. A midi, le volume des transactions atteignait presque 9,000 actions.

(Comptation de la maison L.-G. Beaubien)

Table listing Montreal stock market prices for various companies.

BANQUES

Table listing bank prices.

moins 25 sous par commandes au comptant

Table listing commodity prices for various items.

BEURRE

Table listing butter prices.

FROMAGE

Table listing cheese prices.

OEUFS

Table listing egg prices.

Statistiques

LA FABRICATION D'ENCRES AU CANADA — La production de l'industrie de l'encre au Canada porte en 1932 sur \$2,153,632 contre \$2,309,062 en 1931. Sur les vingt-quatre établissements que cette industrie comporte, dix-sept fabriquent notamment de l'encre d'imprimerie et des rouleaux.

LA PRODUCTION DE MANGANESE AU CANADA — Le Canada n'a guère produit de manganèse en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités. Le consortium Ross, récemment formé, nous apprend que des gisements concentrés très riches en pyroluïte ont été tirés des hautes de New Ross (comté de Lunenburg, N.-E.).

LA PRODUCTION DE BISMUTH AU CANADA — La production canadienne de bismuth se chiffre en 1932 par 15,653 livres. Le Canada n'a guère produit de bismuth en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités.

LA PRODUCTION DE BISMUTH AU CANADA — La production canadienne de bismuth se chiffre en 1932 par 15,653 livres. Le Canada n'a guère produit de bismuth en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités.

LA PRODUCTION DE BISMUTH AU CANADA — La production canadienne de bismuth se chiffre en 1932 par 15,653 livres. Le Canada n'a guère produit de bismuth en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités.

LA PRODUCTION DE BISMUTH AU CANADA — La production canadienne de bismuth se chiffre en 1932 par 15,653 livres. Le Canada n'a guère produit de bismuth en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités.

LA PRODUCTION DE BISMUTH AU CANADA — La production canadienne de bismuth se chiffre en 1932 par 15,653 livres. Le Canada n'a guère produit de bismuth en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités.

LA PRODUCTION DE BISMUTH AU CANADA — La production canadienne de bismuth se chiffre en 1932 par 15,653 livres. Le Canada n'a guère produit de bismuth en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités.

LA PRODUCTION DE BISMUTH AU CANADA — La production canadienne de bismuth se chiffre en 1932 par 15,653 livres. Le Canada n'a guère produit de bismuth en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités.

LA PRODUCTION DE BISMUTH AU CANADA — La production canadienne de bismuth se chiffre en 1932 par 15,653 livres. Le Canada n'a guère produit de bismuth en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités.

LA PRODUCTION DE BISMUTH AU CANADA — La production canadienne de bismuth se chiffre en 1932 par 15,653 livres. Le Canada n'a guère produit de bismuth en 1932. Les gisements de Turb Creek (Nouveau-Brunswick) demeurent inexploités.

Manuel de Diététique

A L'USAGE DES ECOLES MENAGERES DES SOEURS GRISES DE MONTREAL. Le cœur généreux et bon prend soin des mets qui forment sa nourriture. (Ecclesiastique XXX, v. 25)

Volume de QUATRE CENT VINGT-DEUX pages sur papier couché. Cet ouvrage est le premier du genre édité en français au Canada. Il s'adapte à la situation locale, aux besoins précis de notre population.

Il est approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique. Par le Directeur de l'Ecole d'Hygiène Sociale de l'Université de Montréal.

Par M. C. H. Schneider, chef du Ritz Carlton. Par l'abbé H. Bois, inspecteur des Ecoles Ménagères. Par M. A. Désilets, B.S.A., chef du service de l'économie domestique au Ministère provincial de l'Agriculture.

Maintenant qu'il est universellement reconnu qu'une bonne cuisine, tenant compte des découvertes récentes de la science au sujet des vitamines, vaut un bon médecin, on peut dire que ce livre, publié à un prix excessivement modique, doit être à portée de la main de toutes les ménagères dignes de ce nom.

Mangez bien et vous vous porterez bien — Mangez mieux et vous vous porterez mieux. Ce volume est en vente au Service de Librairie du "Devoir" au prix modique de \$1.10 au comptant et de \$1.20 par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS. REVELS D'INVENTION. Les Ingénieurs Associés. INGENIEURS CONSEILS. Bêton armé — Arpentage — Expertise. Dépôtaires des griffes Bittel et Irwin. EDICOR THEMIS — MONTREAL. 10, St-Jacques ouest. HA. 0482.

ASSURANCES

Paul-E. Gravel ASSUREUR-CONSEIL. Tous les genres. Tous les risques. Analyses des polices gratuitement. Tél. PL. 6039 - 276 O., St-Jacques.

COMPTABLES

P.-A. Gagnon. Comptable Agréé. Chartered Accountant. Immeuble des Tramways. 159 OUEST, RUE CRAIG. Tél.: HARBOUR 5990.

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU. AVOCATS ET PROCUREURS. Imme. les Exch. 216 ouest, rue St-Jacques. Ernest Bertrand, C.R. Substitut Senior au Procureur Général C.-E. Guérin, C.R. / M. Goudrault, C.R. Antonio Garneau / H.-N. Garceau, Marcel Pigeon.

La Rue & Trudel

COMPTABLES AGRES. CHARTERED ACCOUNTANTS. J. Arthur LaRue, C.A. / Maurice Chartré, C.A. / J. Wilfrid Boulet, C.A. / Jean-Paul Gauthier, C.A. / Emile Beauvais, C.A. / Jacques LaRue, C.A. / Maurice Boulanger, C.A. / J.-Paul Beauvais, C.A. / G. Henri Boulet, C.A. / Lucien P. Bégin, C.A. / Roland Chagnon, C.A. / Montréal, Québec, St-Jean, P.Q.

DACTYLOGRAPHES

ACHETONS, vendons et louons dactylographes usagés. Réparations gratuites. Papier carbons, rubans et papeterie. General Typewriter Service Limited. 37, rue Notre-Dame est, LA. 7595. 4-7-34.

LOUIS DUBOIS

ENTREPRENEUR-PEINTRE. Peinture, blanchissage, tapissage. Décorations à panneaux, etc. DUPONT 6600. 18-11-35.

TAXIS MODERNES

CHARRIER 1171. 15 AU DÉPART.

Tuë par un train

Québec, 14 (D. N. C.) — M. François Racine, 50 ans, marchand de la Rivière-à-Pierre et ex-maire de cette localité, a été tué par un convoi du Canadian National, hier après-midi, à un passage à niveau entre Portneuf et Deschambault.

Montebello contre l'immigration

Montebello, 14. — Le conseil municipal de Montebello, à sa réunion du 6 novembre, a adopté une résolution priant le gouvernement canadien "de tenir les frontières de notre pays strictement fermées à toute immigration non chrétienne et à toute immigration d'où qu'elle vienne".

Avis legal

Province de Québec, district de Montréal. Cour supérieure, no D-124223. M. Paul Milne, défendeur. Le 23e jour de novembre 1932, à 10 heures de l'avant-midi, devant le juge de la Cour de la ville de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la défenderesse assés et consistant en: Comptabilité: argent comptant, M.-T. Robitard, H.C.S. Montréal, le 14 novembre 1932.



Compagnie d'Assurance sur la Vie

Sauvegarde MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, président. PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL. "On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — dirait La Fontaine.

Notaires: Bélanger & Bélanger, Préts hypothécaires, 10, rue St-Jacques est - Montréal. Professeur: René Savoie, I.C., I.E. Cours préparatoire du professeur. Bachelier en arts et sciences appliquées. Cours classiques, commerciaux, lettres privées — Brevets. 1448 RUE SHERBROOKE, OUEST.

LA VI SPORTIVE

Le Chicago rencontre le Canadien

(Par X.-E. NARBONNE)

Le Canadien jouera sa troisième partie de la saison ce soir lorsque les Esperviers Noirs de Chicago viendront rendre visite au Bleu-Blanc-Rouge, et cette rencontre promet d'être chaude et disputée.

Le Canadien a débuté par une victoire lorsque les hommes de Newsy Lalonde ont vaincu les Ailes-Rouges de Detroit mais par contre, les Habitants ont subi un échec, samedi dernier, à Ottawa, lorsque les Sénateurs ont infligé un blanchissage au Bleu-Blanc-Rouge par 2 à 0. De son côté le Chicago a également joué deux parties mais les protégés de Tom Gorman n'ont pas encore l'heur d'une défaite. Lors de l'inauguration de la saison, à Chicago, les Esperviers Noirs ont fait match nul avec les Américains de New-York par 2 à 2 tandis que dimanche dernier les salariés du major McLoughlin ont réussi à vaincre les Rangers de New-York par 1 à 0, grâce au point compté par Lola Couture.

Les deux clubs ont intérêt à gagner la partie de ce soir et de chaque côté l'on va tenter l'impossible pour remporter la palme. Le Bleu-Blanc-Rouge a l'avantage de jouer sur sa propre glace et en présence de ses partisans et si l'encouragement ne fait pas défaut nos Habitants devraient être de taille à remporter une deuxième victoire ou tout au moins à tenir leurs rivaux en échec mais il faut également admettre que les visiteurs possèdent une puissante équipe qui est venue ici avec la ferme détermination de faire baisser pavillon au Canadien.

Les Esperviers Noirs de Chicago possèdent une meilleure défense que le Bleu-Blanc-Rouge et un meilleur gardien de but, cela il faut bien l'admettre car avec Gardiner dans les filets des visiteurs, il est difficile de compter des points, mais l'attaque du Canadien, qui s'est améliorée depuis l'ouverture de la saison, devrait donner beaucoup de fil à retordre aux visiteurs et peut-être parvenir à assurer la victoire aux locaux.

Les visiteurs ont quatre nouvelles recrues de l'Association Américaine sur leur alignement et l'on dit beaucoup de bien de ces jeunes. Le public montréalais sera en mesure de se rendre compte de la valeur des Esperviers Noirs ce soir et de se faire une idée des chances du Bleu-Blanc-Rouge dans la course au championnat.

Deux autres parties sont inscrites au programme de la ligue professionnelle pour ce soir. Les Bruins font l'inauguration de la saison à Boston contre les Ailes Rouges de Detroit, tandis que le Montréal va jouer à Ottawa contre les Sénateurs.

Les Bruins ont subi deux échecs depuis l'ouverture de séries, mais il faut admettre que le gérant Ross était privé des services d'Eddie Shore mais ce soir le fameux joueur de défense sera à son poste et avec son concours le Boston espère pouvoir remporter sa première victoire de la saison.

Shore avait refusé de se joindre à son club à cause d'une réduction de salaire, mais Eddie s'est mis en condition en pratiquant tous les jours avec les Eskimos d'Edmonton et ce soir il sera tout aussi brillant que par les années passées.

Shore, d'après les informations que nous possédons, n'a pas capitulé et s'il a signé son contrat avec le gérant Ross, c'est parce qu'il a obtenu le salaire demandé et d'ailleurs, la direction des Bruins a très bien compris que sans la présence de Shore sur la défense des Bruins, le club était voué à la défaite et que les assistances auraient été de beaucoup inférieures à celles de l'an dernier, et c'est pourquoi le président Adams et le gérant Ross se sont rendus aux exigences du meilleur joueur de défense de la ligue du président Calder.

Les Maroons sont partis pour se rendre dans la capitale avec la ferme conviction de vaincre les Sénateurs et nous ne serions nullement surpris de voir le club de M. James Strachan réussir là où le Canadien a échoué samedi dernier.

Voici le classement des équipes pour la partie locale ce soir, au Forum.

CHICAGO		CANADIEN	
1-Gardiner buts	Chabot-1	1-Gardiner buts	Chabot-1
3-Conacher défense	S.Mantha-2	3-Conacher défense	S.Mantha-2
17-Coulter défense	Carson-3	17-Coulter défense	Carson-3
14-Gottselig centre	Morenz-7	14-Gottselig centre	Morenz-7
6-Thompson aile	Joliat-4	6-Thompson aile	Joliat-4
7-Couture aile	Gagnon-5	7-Couture aile	Gagnon-5
Substituts du Chicago: — 2- Abel; 5-March; 8-Jenkins; 9-Leswick; 10-Kendall; 11-Cook; 12-Romnes; 15-McFayden; 16-Trudel; 20-Stärke.			
Substituts du Canadien: — 6-G. Mantha; 8-Larochelle; 9-Lépine; 10-Burke; 11-Bourgault; 12-Mondou; 14-Riley; 15-Raymond; 16-Godin.			

FORUM
WINDSOR
CE SOIR A 8 H. 30
Chicago vs Canadiens
Prix: \$2.50, \$1.75, \$1.25, \$1.00, 50c, 25c
Les réserves de la ligue de hockey sont acceptées jusqu'à 1 heure (midi) le jour de l'ouverture de la vente. Si les billets ne sont pas réclamés à 6 h. 30 le soir du même jour, les réserves seront annulées.

La saison inaugurée le 14 novembre

La Montreal Bowling Association fera mardi soir prochain l'inauguration de sa saison dont commenceront les parties de la première ronde. Dix clubs se disputent les honneurs du championnat dans la classe A et les luttes entre ces équipes, qui paraissent bien équilibrées, ne manqueront pas de susciter beaucoup d'intérêt.

Voici le calendrier officiel des parties pour la saison 1933-34:

CLASSE "A" — 1ère RONDE

Clubs	Clubs	Salle
Windor	vs Chateau	Chateau
Regals	vs Daoust & Fils	Windor
Camille Brochu	vs St-Hubert	St-Hubert
Boud's Tavern	vs Ahuntic	Laperle
Crecentis	vs Sasseville	Sasseville
21 novembre		
Sasseville	vs Windor	Windor
St-Hubert	vs Boud's Tav.	Chateau
Daoust & Fils	vs Cam. Brochu	Sasseville
Ahuntsic	vs Crecentis	Chateau
Chateau	vs Regals	Regal
22 novembre		
Windor	vs Crecentis	Chateau
Chateau	vs Daoust & Fils	Windor
St-Hubert	vs Regals	Regal
Daoust & Fils	vs Ahuntic	Laperle
Boud's Tavern	vs Cam. Brochu	Sasseville
5 décembre		
Regals	vs Windor	Windor
Daoust & Fils	vs Boud's Tav.	Chateau
Crecentis	vs St-Hubert	St-Hubert
Camille Brochu	vs Ahuntic	Laperle
Chateau	vs Sasseville	Sasseville
CLASSE "A" — 2e RONDE		
12 décembre		
Windor	vs Daoust & Fils	Sasseville
St-Hubert	vs Ahuntic	Regal
Cam. Brochu	vs Sasseville	Chateau
Boud's Tavern	vs Regals	Windor
19 décembre		
Daoust & Fils	vs Windor	Chateau
Ahuntsic	vs Cam. Brochu	St-Hubert
Crecentis	vs Regals	Windor
Boud's Tavern	vs Sasseville	Sasseville
26 décembre		
Windor	vs C. Brochu	Laperle
St-Hubert	vs Daoust & F.	Regal
Cam. Brochu	vs Ahuntic	Chateau
Sasseville	vs Boud's T.	Laperle
Crecentis	vs Regals	Windor
16 janvier		
Windor	vs Daoust & F.	Sasseville
Regals	vs Cam. Brochu	Chateau
Cam. Brochu	vs St-Hubert	St-Hubert
Boud's Tavern	vs Ahuntic	Chateau
Crecentis	vs Sasseville	Windor
23 janvier		
Sasseville	vs Windor	Chateau
Daoust & Fils	vs Cam. Brochu	Chateau
St-Hubert	vs Boud's Tav.	Windor
Ahuntsic	vs Crecentis	Sasseville
Chateau	vs Ahuntic	Chateau
30 janvier		
Crecentis	vs Windor	St-Hubert
Daoust & Fils	vs Ahuntic	Regal
Regals	vs St-Hubert	Sasseville
Sasseville	vs Ahuntic	Chateau
Boud's Tavern	vs Cam. Brochu	Windor
8 février		
Windor	vs Regals	Chateau
Boud's Tavern	vs Daoust & F.	Sasseville
St-Hubert	vs Crecentis	Chateau
Cam. Brochu	vs Ahuntic	Windor
Chateau	vs Sasseville	Regal
CLASSE "A" — 3e RONDE		
15 février		
Daoust & Fils	vs Windor	Windor
Ahuntsic	vs St-Hubert	St-Hubert
Sasseville	vs Cam. Brochu	Sasseville
Crecentis	vs Chateau	Chateau
Regals	vs Boud's Tav.	Chateau
29 février		
St-Hubert	vs Daoust & F.	Windor
Windor	vs Crecentis	Chateau
Camille Brochu	vs Ahuntic	Chateau
Regals	vs Sasseville	Sasseville
Chateau	vs Boud's Tav.	Chateau
27 février		
Camille Brochu	vs Sasseville	Sasseville
Daoust & Fils	vs Sasseville	Sasseville
St-Hubert	vs Ahuntic	Chateau
Ahuntsic	vs Crecentis	Chateau
Boud's Tav.	vs Ahuntic	Chateau
6 mars		
Windor	vs Boud's Tav.	Chateau
Crecentis	vs Ahuntic	St-Hubert
Sasseville	vs St-Hubert	St-Hubert
Chateau	vs Sasseville	Sasseville
Regals	vs Cam. Brochu	Sasseville
13 mars		
St-Hubert	vs Windor	Windor
Daoust & Fils	vs Ahuntic	Laperle
Camille Brochu	vs Chateau	Chateau
Boud's Tav.	vs Sasseville	Sasseville
Regals	vs Crecentis	Chateau
Windor	vs Windor	Windor
Daoust & Fils	vs Regals	Regal
St-Hubert	vs Cam. Brochu	Sasseville
Ahuntsic	vs Boud's Tav.	Chateau
Sasseville	vs Crecentis	Chateau
27 mars		
Windor	vs Sasseville	Sasseville
Cam. Brochu	vs Daoust & F.	Windor
Boud's Tavern	vs St-Hubert	St-Hubert
Crecentis	vs Ahuntic	Chateau
Regals	vs Sasseville	Chateau
3 avril		
Crecentis	vs Windor	Windor
Daoust & Fils	vs Chateau	Chateau
Regals	vs St-Hubert	St-Hubert
Ahuntsic	vs Sasseville	Sasseville
Cam. Brochu	vs Boud's Tav.	Chateau
10 avril		
Windor	vs Regals	Regal
Boud's Tav.	vs Daoust & Fils	Windor
St-Hubert	vs Crecentis	Crecentis
Ahuntsic	vs Cam. Brochu	Sasseville
Sasseville	vs Chateau	Chateau

Sept joueurs sont égaux

Voici le classement des compteurs et les minutes de punitions du groupe Senior après deux semaines, la semaine dernière:

Nom	P. en	M. Pts
St-Germain, R.	2	0 2 0
Farmer, McG.	2	0 2 0
McGill, McG.	2	0 2 0
Neville, R.	1	1 2 4
Crutchfield, McG.	0	2 2 0
Elie, McG.	1	1 2 0
Watson, St-F.	1	1 2 0
Gilbeault, Laf.	1	0 1 0
Jack, Laf.	1	0 1 0
Wilson, C.	1	0 1 0
Tobin, St-F.	1	0 1 2
Raymond, St-F.	1	0 1 4
Ethier, Ver.	1	0 1 4
McQuistern, R.	1	0 1 2
Bourcier, Ver.	1	0 1 0
Meiklejohn, McG.	0	1 1 2
Patrick, R.	0	1 1 0
Mundey, R.	0	1 1 4
Gauron, Laf.	0	1 1 0
Gaudet, St-F.	0	1 1 0
Arcand, C.	0	0 0 10
Berger, C.	0	0 0 7
Massey, R.	0	0 0 5
Brown, R.	0	0 0 2
Hall, McG.	0	0 0 8
Lee, Ver.	0	0 0 2
Martel, Ver.	0	0 0 2
Dubé, Ver.	0	0 0 2
Mongeon, Laf.	0	0 0 2
Beauchamp, St-F.	0	0 0 2

Le classement des patineurs

Voici le classement des équipes dans les courses de patins à roulettes qui se disputent actuellement au Stade du Montréal et au Stade de Saint-Laurent:

AU STADE

Equipes	M. T. Pts
1 Mallette-Landry	652 8 183
2 Gavuzzi-Côté	8 145
3 Longpré-Roy	8 98
4 Seymour-St-Jean	7 127
5 Charest-Maurois	6 152
6 Thorval-Jetté	6 77
7 Rheaume-Métayer	6 26
8 Forget-Larose	4 100
9 Dumoulin-Desbiens	4 50
10 Kouck-Tessier	4 49
11 Saxberg-Thibault	3 17

L'équipe Laperle-Saxberg s'est dissipée de même que l'équipe Faxberg-Thibault à la suite d'un accident survenu dimanche soir. Saxberg et Thibault ont refait équipe.

Voici le résultat des sprints:

SPRINTS DE 9 H.

- Mallette, Côté, Roy, Larose.
- Larose, St-Jean, Landry, Gavuzzi.
- Côté, Seymour, Mallette, Tessier.
- Thorval Charest, Larose, St-Jean.
- Côté, Mallette, Tessier, Maurois.
- Thibault, Charest, Saint-Jean, Larose.
- Roy, Côté, Mallette, Maurois.
- Charest, Landry, Saint-Jean et Longpré.
- Côté, Roy, Maurois Seymour.
- Landry, Larose, Longpré et Saint-Jean.

A la Palestre Nationale

C'est ce soir que la direction de la Palestre, à l'occasion de l'inauguration de cours d'escrime, organise un gala d'escrime, sous la direction de M. Blau, professeur. Cette représentation aura lieu à 8 h. 30 dans l'une des salles de la Palestre. En plus du programme d'escrime, il y aura musique et chant. Le professeur Blau, avec les concours des champions et championnes de la province et du Canada, présentera trois numéros de fleuret, un numéro de sabre et d'épée, avec deux assauts dont l'un de ces derniers entre le professeur Blau lui-même et M. Toley dans un match d'exhibition.

M. Toley est champion des trois armes au Canada. La soirée s'annonce des plus intéressantes, et le public en plus d'assister à un programme captivant, aura le plaisir de se familiariser avec l'escrime, le sport désormais populaire des Canadiens français. Parmi les invités qui se rendront à l'invitation de la direction de la Palestre, mentionnons les noms suivants: le lieutenant Hay, et un groupe d'officiers de la C.O.T.C. de l'Université de Montréal, le capitaine Lafond, M. Noël E. Lanoux, le lieutenant J. H. Chaballe, le major R. T. Lafond, le lieutenant Paul Langlais, MM. John Long, J. McGuire, du M.A.A., le Dr M. Balloeg, E. Gilmeister, D. Ross, le col. J. K. Keefler, D. Harrison, V. Schenker, M. P. Gree, D. Gemmiel, A. McFarlane, MM. les directeurs de la Palestre, R. Godin, L. Leroux, P. Leblanc, G. A. Latour, M. Leroux, C. Vincent, A. Desmarais, A. Flaman, L. Trotter, R. Richer, R. Larose, A. Longpré, A. Gagnon, J. D. Legault et Gabriel Langlais, publiciste.

Wolgast et Angelman font combat nul

Paris, 14. — Midget Wolgast, de Philadelphie, poids mouche à la boxe, a fait partie nulle, hier soir, avec Valentin Angelman, champion de la classe 115 lbs de France, dans un combat de 10 rondes.

Gagnon assure la victoire

Halifax, 14. — Paul Gagnon, en comptant le seul point de la rencontre entre son club, les Wolverines de Halifax, et une équipe de Winnipeg, a donné la victoire 1 à 0, à son club. C'est sur une passe de Bill Cowley que Gagnon a enregistré le point décisif.

LIGUE MONT-ROYAL

Delorimier	1	0	3	0	2
Vilayer	1	0	1	0	2
Champêtre	0	0	0	0	0
Rosemont	0	1	0	1	0
St-Michel	0	1	0	0	3

Le classement des équipes

Voici le classement des équipes dans la ligue nationale de hockey professionnelles pour la saison 1933-34:

LIGUE NATIONALE
Section canadienne

Club	G.	P.	N.	C.	Pts
Toronto	2	0	0	10	4
Ottawa	1	0	0	2	2
Montréal	1	0	0	3	2
Canadien	1	1	0	2	2
Américains	0	1	1	4	1

Le classement des équipes

Voici le classement des équipes dans la ligue nationale de hockey professionnelles pour la saison 1933-34:

LIGUE NATIONALE
Section américaine

Club	G.	P.	N.	C.	Pts
Chicago	1	0	1	3	2
Détroit	1	1	0	6	4
Boston	0	2	0	3	0
Rangers	0	2	0	3	0

Rainville et Longtin éliminés

Bob Murray et Laird Watt, champions intercollégiaux en double, ont éliminé, hier soir, au tournoi des Brasseries, en semi-finale, Roland Longtin et Marcel Rainville.

Watt a disposé de Longtin en 3 sets consécutifs 6-4, 7-5 et 6-2. Murray a eu plus de difficulté à remporter la victoire sur Rainville qui l'a néanmoins défait avec un résultat final de 6-2, 2-6, 6-2, 7-5.

Les finales auront lieu demain soir entre Watt et Murray. Comme attraction au programme Yvette Sawyer rencontrera Effie Billings, les numéros 1 et 2 du classement féminin de la province.

Larouche battu

Paul Gaudette a battu Jacques Larouche, hier soir, au Marché St-Jacques. Après que Larouche ait remporté la première chute, Gaudette se reprit pour prendre les deux autres de suite. Roland Brousseau a gagné la semi-finale contre Fred Lebel au bout de 22 minutes. Dans les préliminaires, John Marchand et Remi Fontaine, John Biondi et John Bélanger ont fait match nul. Bull Texas a couché Eddie Marquette au bout de 17 minutes. Dan Murray a arbitré toutes les rencontres. Le programme était excellent.

Les Echecs

Il y a eu cette semaine trois rencontres dans le tournoi interclubs de la ligue de Montréal, classe C. En voici les résultats: Ibergville 1, Le Parisien 4, une partie ajournée; International YMCA, 5, Sun Life 1; Sainte-Catherine 5, Harmonia 1; McGill 4, Hochelaga-Missionneuve 2.

Après trois rondes, la position des joueurs du tournoi pour le championnat du Montreal Chess Club est la suivante:

Nom	G.	P.
Richard	3	0
Gaudet	3	0
Falconer	2 1/2	1/2
Sawyer	2	1
Harvey	2	1
Rosenberg	1 1/2	1 1/2
Cartier	1	2
Kellerwolf	1	2
Wilson	1	2
Brisebois	1/2	2 1/2
Bédard	1/2	2 1/2
Schneider	0	3

Mercredi prochain auront lieu les premières rencontres interclubs dans la classe A. Montréal ira au National, et Harmonia à Sainte-Catherine.

Voici trois parties du premier tournoi annuel du Cercle l'Échiquier, de Bruxelles, joué du 19 au 27 août dernier, tournoi dont M. Defosse est sorti vainqueur avec 92.8 pour cent.

PARTIE FRANCAISE

Nom	Defosse
1. e4, e6; 2. d4, d5; 3. a3, Cf6; 4. Fg5, h6; 5. Fxf6, Dxf6; 6. Fd3, Fd7; 7. Cf3, c5; 8. exd5, exd5; 9. Dd2+; 10. Ce3, Dd6; 11. Cxd5, Dxd5; 12. Fd4, Dd6; 13. Fxb7, Fxb8; 14. Rxc2, Fc6; 15. Fxa8, Fxa8; 16. Th1, 0-0; 17. Rf1, Ff6; 18. c5; cxd4; 19. Cxd4, Fd5; 20. a4, Td5; 21. Cc2, Fc4; 22. a5, Td2; 23. Ta4,	

Les colonnes sont désignées par les lettres a à h de gauche à droite en se plaçant du côté des blancs; les cases de chaque colonne sont désignées par les numéros 1 à 8 à partir des blancs; on indique les pièces par la lettre initiale de leur nom: R, roi; D, dame; F, fou; C, cavalier; L, tour; en indique le mouvement d'une pièce par l'initiale de la pièce sui-

RÉDUCTION DE PRIX!

— et "Mains de Poker", en plus

Tous les paquets contiennent maintenant plus de tabac; et il y a une réduction de 5c sur chaque boîte métallique d'une 1/2 livre.

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le

TABAC À CIGARETTES

TURRET

HACHÉ FIN

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

